

SOCIÉTÉ DES MUSÉES DE SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU CANADA

RAPPORT ANNUEL 2016-2017



SOCIÉTÉ DES MUSÉES DE SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DU CANADA

Canada

Table des matières

Message du président du conseil d'administration	3
Message du président-directeur général	5
Gouvernance	8
Présentation de la Société et de ses musées	12
Faits saillants concernant la Société et ses musées	14
Communication sur les indicateurs de rendement	20
Commandites, partenariats, ententes et collaborations	24
Discussion et analyse de la direction	30
États financiers	38

ISSN 2293-894X

Message du président du conseil d'administration de la Société des musées de sciences et technologies du Canada, Gary Polonsky, Ph. D.

Des premiers outils de l'âge de pierre aux supercollisionneurs, la science et la technologie ont toujours reflété le désir de l'humanité d'innover, de dépasser les limites et de répondre aux grandes questions. Tout au long de l'histoire, et même de la préhistoire, nous avons cherché à améliorer les récoltes de cultures et à lutter contre les organismes nuisibles. Nous avons cherché à monter en flèche dans le ciel, toujours plus haut, toujours plus vite. Nous avons cherché des remèdes contre les maladies. Nous avons aussi étudié le quoi, le comment et le pourquoi de la vie quotidienne.

À la Société des musées de sciences et technologies du Canada, nous célébrons l'innovation. Dans nos trois musées, nous étudions la science et la technologie qui soutiennent l'agriculture et l'alimentation, l'aviation et l'espace, de même que les principes scientifiques et les technologies qui font tourner le monde.

Pour ce faire, nous travaillons en fonction de cinq priorités institutionnelles : une collection extraordinaire, l'éducation et les expositions, la diffusion, la durabilité et la rentabilité ainsi qu'une infrastructure renouvelée et innovatrice.

La collection est au cœur de tout ce que nous accomplissons. Elle est riche en objets rares et remarquables, et en documents d'archives. Elle présente des innovations canadiennes, comme le canola, le bras canadien et la motoneige. Ces avancées partagent les aires d'expositions avec des éléments plus traditionnels des domaines scientifiques et technologiques, qu'il s'agisse d'abeilles ou de bétail, d'avions ou de combinaisons de vol, de caméras ou de locomotives.

Grâce à la richesse de notre collection, nous offrons des outils éducatifs et des expositions extraordinaires. Rendre la science pertinente et la personnaliser sont des éléments essentiels de tout ce que nous accomplissons. C'est extrêmement gratifiant pour nous lorsque les élèves s'aperçoivent que la science peut être amusante ou lorsque l'une de nos applications fait revivre l'histoire ou qu'une exposition pique la curiosité d'un visiteur et lui donne le goût d'en savoir davantage.

La diffusion de la collection a pratiquement le même effet. Notre matériel éducatif est disponible partout au pays. Ainsi, nous sommes en mesure de fournir aux enseignants les outils dont ils ont besoin pour aider les élèves à comprendre l'importance de la science et de la technologie dans leurs propres vies. De plus, grâce à des événements spéciaux, à des conférences et à des performances, nous réunissons les gens pour leur faire part d'histoires et d'expériences de tous genres, allant du vol de brousse à la médecine. Et grâce à des expositions itinérantes et des ressources en ligne, nous offrons à nos visiteurs virtuels de tous les coins du monde un regard fascinant sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Dans l'univers muséal d'aujourd'hui, nous devons assurer la durabilité et la rentabilité de tout ce que nous accomplissons. L'innovation est dans l'ADN de la Société. Par conséquent, nous avons continué à rechercher de nouvelles manières d'attirer des partenaires et des donateurs. Nous avons également trouvé de nouvelles façons de rationaliser nos processus, et d'améliorer les résultats financiers de la Société, sans jamais perdre de vue les visiteurs que nous servons.

Enfin, une infrastructure renouvelée et innovatrice. Cette année marque un nouveau chapitre important pour la Société. En novembre 2017, nous ouvrirons les portes du nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada et soulignerons ainsi les 50 années qui se sont écoulées depuis l'ouverture du Musée en 1967. Les travaux dans les nouvelles installations s'achèvent. Lorsque le Musée rouvrira, ce sera incontestablement une installation à la fine pointe de la technologie, à la hauteur du patrimoine scientifique et technologique du Canada. Nous avons travaillé fort afin de planifier et de concevoir une nouvelle installation pour l'entreposage des collections, dont la construction vient à peine de commencer. Grâce à ce Centre d'entreposage des collections, des artefacts inestimables seront conservés pour les générations futures.

Cette année, le Canada souligne son 150^e anniversaire. Mais la Société des musées de sciences et technologies du Canada ne jette pas seulement un regard sur les innovations canadiennes des siècles derniers. Elle regarde aussi vers l'avant, vers un avenir où les réalisations canadiennes dans les domaines des sciences, de la technologie et de l'ingénierie continueront de transformer ce pays, tout en assurant un monde plus sûr et plus prospère pour tous.

Message du président-directeur général par intérim de la Société des musées de sciences et technologies, Fernand Proulx

Le lancement du nouveau Musée des sciences et de la technologie qui aura lieu à l'automne est un grand moment pour la Société des musées de sciences et technologies du Canada. Lorsqu'il rouvrira ses portes en novembre 2017, à peine trois années se seront écoulées. Comme tout le monde vous le dira, ça ne s'est pratiquement jamais vu de s'attaquer à un bâtiment en si peu de temps pour le décontaminer, le vider et le démolir, pour ensuite reconstruire et actualiser un grand musée national et son contenu.

Le nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada présentera dix nouvelles expositions hautement interactives, notamment **Retour aux re-sources, La vapeur : un monde en mouvement, La technologie dans nos vies, Sensations médicales et ZOOM!** Les favoris des visiteurs seront de retour, y compris la Cuisine bizarre qui a été rénovée et la collection de locomotives à vapeur du Musée. De plus, le Musée exposera son extraordinaire collection dans la nouvelle Allée des artefacts, qui fera appel à la réalité augmentée pour se connecter à ses visiteurs. Parmi les principaux attraits du nouveau Musée, l'on compte une scène de démonstration, des salles de classe et un atelier de fabrication.

Nous travaillons également sur les plans et la conception d'un nouveau Centre de conservation des collections afin de protéger et de conserver adéquatement la collection nationale scientifique et technologique. Un plan est en cours de préparation pour concevoir un centre dont les installations seront partagées, en consultation avec l'Institut canadien de conservation et le Musée des beaux-arts du Canada. La vision à long terme pour le Centre est qu'il puisse être agrandi au besoin, au fur et à mesure que la collection du patrimoine scientifique et technologique du Canada croîtra.

Il y a également des raisons de célébrer au Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada et au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. Ces deux établissements ont continué d'innover, tout comme le Musée des sciences et de la technologie, en ce qui concerne la participation des visiteurs du Canada et du monde entier.

Les expositions sont l'une des principales façons qu'ont nos trois musées de communiquer avec les visiteurs, que ce soit sur place, en ligne ou grâce à des expositions itinérantes. Au cours de la dernière année, de nouvelles expositions passionnantes ont été présentées à nos musées et sur notre site Web. Mais elles ont aussi voyagé aussi loin que les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et la ville de Mexico.

Nous avons également continué de concevoir de nouvelles troussees d'activités pédagogiques Edukit. Celles-ci sont disponibles à tous les enseignants au Canada. Ces ressources toujours populaires aident les enseignants à présenter des principes scientifiques de manière interactive, qu'il s'agisse du montage de circuits ou des principes du vol. C'est avec plaisir que je peux dire que grâce à l'aide de commanditaires, nous avons pu envoyer des troussees Edukit dans certaines écoles éloignées des collectivités du Nord, au

Nunavut. En plus des troussees pédagogiques, les Musées offrent une grande variété d'outils éducatifs en ligne, conçus expressément pour appuyer les programmes canadiens.

Et comme il convient à une organisation axée sur les innovations technologiques, nous sommes également très actifs dans le monde numérique. Nous avons produit cette année des applications extrêmement populaires sur les as de la Première Guerre mondiale et les abeilles, en présentant aux joueurs du contenu scientifique et historique solide de manière amusante et dans un univers où ils se sentent à l'aise. En matière d'innovation numérique, l'initiative de la Société sur les données ouvertes, qui rend nos collections et nos documents accessibles facilement en ligne, est toute aussi importante.

Pour compléter les efforts que nous déployons en vue de faire participer les Canadiens, où qu'ils se trouvent, nous avons continué de créer des histoires pour innovation150.ca. De plus, nous prêtons des artefacts partout au pays et dans le monde, et avons mené notre ScienceMobile dans plusieurs endroits. Nous avons également lancé des publications, organisé des groupes de discussion et donné des conférences à l'échelle nationale et internationale.

Les partenariats constituent toujours un soutien essentiel de tout ce que nous accomplissons. Sans partenaires, les musées d'aujourd'hui seraient dans l'impossibilité d'offrir une aussi grande variété de programmes et de services. En plus du soutien que le gouvernement du Canada et d'autres institutions fédérales nous accordent, nous collaborons avec de multiples sociétés, entreprises et particuliers. La liste complète de nos commanditaires et partenariats se trouve dans la section du même titre du présent rapport.

La science et la technologie n'ont pas toujours fait bonne figure auprès de certains secteurs de la société, notamment chez les femmes et les filles. Par conséquent, nous redoublons d'efforts pour rendre les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (les STIM) plus attrayants aux yeux de cette moitié de la population. Pour ce faire, nous produisons des vidéos et une série documentaire sur les réalisations scientifiques et technologiques de femmes. Nous avons créé une bourse pour encourager les études dans les domaines des STIM à l'Université d'Ottawa. Nous sommes également à la recherche de contenu pour une exposition itinérante sur des femmes dans les domaines des STIM, et ce, tout en continuant de réseauter avec d'autres intervenants.

Puisque les peuples autochtones ont joué un rôle clé dans notre histoire et afin de démontrer leur ingéniosité, nous avons amorcé des consultations pour mener des recherches, développer des collections et préparer des expositions en collaboration avec eux. Cela nous a permis d'intégrer des éléments autochtones dans nos nouvelles galeries, et d'explorer diverses possibilités d'expositions et d'initiatives sur des sujets comme l'astronomie chez les Autochtones et la cuisine algonquienne.

Les jeunes sont un autre public cible important. Ils représentent l'avenir de la science et de la technologie et nous continuons de susciter leur intérêt et leur participation. En plus de développer des programmes et des outils captivants, souvent grâce aux commentaires des

jeunes, nous avons mis sur pied un groupe d'influenceurs sur l'innovation. Nous avons aussi créé le programme des prix Horizon STIAM pour soutenir l'éducation des jeunes dans les domaines des sciences et de la technologie. Nous continuons aussi de faire participer les jeunes à leur manière, grâce à des applications et aux médias sociaux, et récemment, en diffusant un événement en direct sur Facebook sur les changements climatiques.

L'avenir demeure brillant pour la Société et ses trois remarquables musées. Du renouvellement matériel à de nouvelles façons d'offrir du contenu, nos musées demeurent à la fine pointe de la technologie. Une partie de cette innovation revient à notre ancien président-directeur général, Alex Benay. Alors que nous nous tournons vers l'avenir, nous serons ravis de poursuivre les projets qu'il a mis en branle, tout en continuant d'innover en partageant le remarquable patrimoine scientifique et technologique canadien avec le reste du monde.

Gouvernance

La Société est dirigée par un conseil d'administration, dont les membres sont nommés par la ministre du Patrimoine canadien avec l'approbation du gouverneur en conseil. Par l'entremise de la ministre du Patrimoine canadien, le conseil est responsable devant le Parlement des affaires de la Société. Le conseil d'administration au grand complet s'est réuni sept fois au cours de l'exercice financier 2016-2017.

Le conseil compte 11 administrateurs, dont un président et un vice-président; les membres du conseil viennent de partout au Canada. Le conseil d'administration est appuyé par quatre comités : le Comité exécutif, le Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques, le Comité de gouvernance et le Comité des installations majeures. Les membres du conseil sont collectivement responsables du leadership stratégique et de la responsabilisation, ainsi que de la gestion de l'exploitation commerciale et des affaires de la Société. Ils veillent à ce que toutes les obligations conférées à la Société par la *Loi sur les musées* et par la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* soient respectées. La Société fait rapport au Parlement par l'entremise de la ministre du Patrimoine canadien.

Outre les réunions du conseil et des comités du conseil, les administrateurs participent à des réunions avec la direction, ainsi qu'à des activités spéciales au nom de la Société. Le conseil a aussi l'occasion d'échanger avec la population à sa réunion publique annuelle, au cours de laquelle il parle du mandat, des priorités et de la gestion financière de la Société.

STRUCTURE DES COMITÉS

Les comités du conseil d'administration se réunissent habituellement avant chaque réunion du conseil, ou par téléconférence, et rendent compte de leurs activités lors des réunions du conseil d'administration. Le conseil d'administration compte actuellement les quatre comités suivants :

Comité exécutif

Le Comité exécutif (CE) est composé du président, du vice-président et de deux autres administrateurs nommés par le conseil; le président-directeur général y siège, mais n'a pas droit de vote. Ce comité établit les objectifs de rendement annuels de la Société et il a le plein pouvoir d'agir lorsqu'il n'est pas possible de réunir rapidement la totalité des membres du conseil d'administration. Le Comité exécutif s'est réuni quatre fois au cours de l'exercice financier 2016-2017.

Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques

Le Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques (CFVGR) supervise la gestion financière de la Société, ainsi que ses pratiques et ses systèmes d'information. Ce comité examine les plans quinquennaux d'exploitation et d'immobilisations de la Société, ainsi que les états financiers annuels et trimestriels, et conseille les administrateurs sur ces sujets. De plus, le CFVGR choisit les vérifications internes, examine les plans et les rapports des vérificateurs et conseille les administrateurs sur ces sujets, et supervise les politiques et pratiques de la Société en matière de gestion des risques. Le comité est composé d'au moins

quatre administrateurs, en plus du président du conseil et du PDG, ce dernier n'ayant cependant pas droit de vote. Le comité s'est réuni cinq fois au cours de l'exercice financier 2016-2017.

Comité de gouvernance

Le Comité de gouvernance (CG) surveille et examine la gouvernance de la Société relativement aux pratiques exemplaires, et formule des recommandations dont le but est d'améliorer l'efficacité opérationnelle. Le CG examine également la structure et la composition des comités du conseil, et veille à ce qu'un processus d'auto-évaluation du conseil d'administration soit en place. Le comité examine la nomination des membres du conseil et la reconduction de leur mandat, et fait des recommandations sur ces sujets. Il est composé d'au moins quatre administrateurs, de même que du président du conseil et du PDG, ce dernier n'ayant cependant pas droit de vote. Le Comité s'est réuni quatre fois au cours de l'exercice financier 2016-2017.

Comité des installations majeures

Le Comité des installations majeures (CIM) a été mis sur pied en raison du renouvellement du Musée des sciences et de la technologie du Canada, ainsi que la planification et la construction du nouveau Centre de conservation des collections, annoncé en mars 2016, exigeant du conseil une supervision accrue. Le comité est composé d'au moins quatre administrateurs, en plus du président du conseil et du PDG, ce dernier n'ayant cependant pas droit de vote. Le comité s'est réuni 20 fois au cours de l'exercice financier 2016-2017.

Conseil d'administration (au cours de l'exercice financier 2016-2017)

Nom, région

Mandat – COMITÉS DU CONSEIL

Gary Polonsky, Ph. D., Ontario

Du 14 janvier 2010 au 13 janvier 2018 – président du conseil, CE (président), CFVGR, CG, CIM

Jim Silye, Ontario

Du 18 juin 2010 au 17 juin 2018 – vice-président du conseil, CE, CFVGR, CIM

Marie-Claire Bélanger, Ph. D., Québec

Du 1^{er} mars 2012 au 29 février 2016* – CG, CIM

Harold Bjarnason, Ph. D., Manitoba

Du 23 avril 2009 au 30 septembre 2017 – CFVGR

David James Cohen, Québec

Du 13 juin 2014 au 12 juin 2018 – CIM

C. David Desjardins, Ph. D., Nouveau-Brunswick

Du 5 février 2015 au 4 février 2019 – CG

Jane Hungerford, Colombie-Britannique
Du 7 mars 2013 au 6 mars 2017* – CG

Helen Johns, Ontario
Du 4 octobre 2012 au 3 octobre 2016* – CFVGR

Virginia McLaughlin, Ontario
Du 18 décembre 2009 au 17 décembre 2016* – CE, CG (présidente), CIM

Neil Russon, Nouveau-Brunswick
Du 29 janvier 2008 au 29 février 2016* – CE, CFVGR (président)

Glen Schmidt, Alberta
Du 17 décembre 2013 au 16 décembre 2017 – CFVGR, CIM (président)

*Bien que les mandats des administratrices Marie-Claire Bélanger, Jane Hungerford, Helen Johns et Virginia McLaughlin, et de l'administrateur Neil Russon se soient terminés avant la fin de l'année financière 2016-2017, ils ont continué de siéger au conseil d'administration jusqu'à la nomination de leurs successeurs, et ce, conformément à la *Loi sur les musées*.

Haute direction

Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par son président-directeur général, avec l'aide de l'équipe de la haute direction, laquelle est composée de la directrice générale ou du directeur général de chacun des musées, du chef de l'exploitation et responsable des projets d'immobilisations, de la vice-présidente, Collection, recherche et gouvernance, de la vice-présidente, Développement des affaires, de la vice-présidente, Affaires publiques et marketing, et de la vice-présidente, Ressources humaines.

Structure hiérarchique de la Société

Conseil d'administration

Président-directeur général



Présentation de la Société

Vision

Inviter tous les Canadiens et Canadiennes à découvrir leur passé, leur présent et leur avenir scientifiques et technologiques dans un lieu où les innovations du passé rencontrent l'avenir.

Mission

Faire la collection d'objets, explorer et susciter la participation par l'entremise des sciences, de la technologie et du génie.

Mandat

La Société a été constituée en tant que société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990, en vertu de la *Loi sur les musées*. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la Loi :

« Favoriser la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et technologiques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique et des rapports de ces derniers avec la société sur les plans économique, social et culturel. »

La Société des musées de sciences et technologies du Canada comprend le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et le Musée des sciences et de la technologie du Canada. La Société et ses trois musées sont situés dans la région de la capitale du Canada. Ensemble, les trois musées ont la responsabilité de préserver le patrimoine scientifique et technologique du Canada, ainsi que de promouvoir, de célébrer et de faire connaître ce patrimoine.

Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada (MAAC)

Situé sur la Ferme expérimentale centrale près du centre-ville d'Ottawa, le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada est le musée national du Canada dans le domaine des sciences et de la technologie agricoles. En tant que ferme en activité, le Musée gère de la volaille et du bétail, y compris plusieurs races rares et plusieurs composantes intéressantes, comme une exploitation laitière, une colonie d'abeilles et un biodigester.

Tous les volets des activités du Musée sont appuyés par des expositions et des programmes éducatifs qui explorent les liens importants entre l'environnement, l'agriculture, la technologie et les aliments que nous consommons. Destination populaire auprès des familles et des groupes scolaires de la région, le Musée rejoint également tous les Canadiens du pays grâce à des outils éducatifs et à des activités en ligne, et aux trousseaux d'activités pédagogiques Edukit. De plus, le Musée participe à des initiatives nationales, comme l'alphabétisation alimentaire et la Semaine de sensibilisation à

l'agriculture canadienne, qui encouragent les Canadiens à visiter les fermes et les musées traitant d'agriculture dans leur collectivité.

Musée de l'aviation et de l'espace du Canada (MAEC)

Le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada est le musée national de la technologie aérospatiale. Situé près d'un aéroport fonctionnel, le Musée abrite l'une des plus belles collections d'aéronefs au monde, y compris certains modèles qui sont les derniers exemplaires de leur genre. Ses extraordinaires expositions, ses programmes et ses applications pour appareils mobiles font voyager dans le temps les visiteurs, qu'il s'agisse des tout premiers vols vers la Station spatiale internationale ou de la vie dans une colonie sur Mars.

La commémoration d'événements est également l'une des principales activités du Musée. Une vaste gamme de programmes, d'applications et d'expositions ont été conçus pour souligner le centenaire de la Première Guerre mondiale, sans compter tous les concerts, les ateliers et les autres activités que le Musée organise. Tout au long de l'année, le Musée reconnaît les sacrifices et les réalisations des aviateurs canadiens en planifiant des activités spéciales pour marquer l'opération Manna, le jour J, la bataille d'Angleterre et le jour du Souvenir.

Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC)

Rouvrant ses portes en novembre 2017, le Musée des sciences et de la technologie du Canada est le musée national des sciences et de la technologie, et l'un des plus anciens du genre dans le monde. C'est aussi le musée scientifique et technologique le plus grand et le plus complet du Canada, et le premier musée scientifique au pays à avoir offert des expositions interactives et des programmes publics.

Fermé au public depuis la fin de 2014, le Musée met actuellement la touche finale à des travaux de rénovation majeurs. Malgré sa fermeture, le Musée a continué d'offrir du contenu fascinant aux publics locaux par l'entremise d'établissements partenaires et de la fourgonnette ScienceMobile, et partout au pays grâce à ses initiatives en ligne. Lorsqu'il rouvrira, le Musée présentera 7 400 mètres carrés (80 000 pieds carrés) de nouvelles expositions, en plus de nombreux éléments préférés des visiteurs.

La Société construit actuellement une nouvelle installation à la fine pointe de la technologie pour la conservation et l'entreposage de la collection, laquelle ouvrira en 2018-2019 sur le site du MSTC.

Ensemble, les trois musées de la Société démontrent l'importance de la science et de la technologie dans tous les aspects de la vie quotidienne. Qu'il s'agisse des voitures que nous conduisons ou des aliments que nous mangeons, ou encore de l'énergie que nous consommons et des satellites qui rendent possible l'utilisation de téléphones intelligents, les musées explorent non seulement l'histoire de l'innovation, mais aussi ses répercussions sur le présent et ses promesses pour l'avenir.

Faits saillants concernant la Société et ses musées

Kerry-Leigh Burchill, directrice générale, Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada

L'année a été faste pour le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada. Les expositions destinées à notre public national ont été des événements majeurs. Notre exposition itinérante, **Les légumineuses : le partenaire idéal**, a exploré des cultures comme les haricots, les pois et les lentilles de façon interactive pendant 2016, qui a été déclarée Année internationale des légumineuses par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. L'exposition montrait également que le Canada était l'un des principaux producteurs et exportateurs de légumineuses dans le monde. Quelque 23 villes ont déjà accueilli cette exposition et la tournée continue.

La nouvelle exposition, **Canola : l'histoire d'une innovation canadienne**, explore une culture qui émane véritablement du Canada. L'année 2017 marque le 50^e anniversaire du développement du canola à partir du simple colza. L'exposition retrace également le voyage du canola des laboratoires des Prairies jusqu'à la place importante qu'il occupe actuellement sur le marché mondial des oléagineux.

Nous avons également travaillé avec l'Agence spatiale canadienne pour élaborer l'exposition itinérante **De l'espace à l'assiette**, qui démontre comment des technologies satellitaires de pointe peuvent soutenir l'agriculture durable. Il s'agit d'un parfait exemple de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques qui facilitent la production de nos aliments, de nos fibres et de nos sources d'énergie. L'exposition met également en vedette le satellite d'observation de la Terre de l'Agence spatiale canadienne, le RADARSAT-2, et son successeur, la Constellation RADARSAT.

Le Musée de l'agriculture et de l'alimentation est toutefois bien plus que des expositions, des cultures et du bétail. Chaque année, nous organisons des ateliers utiles sur place et produisons du contenu national pour favoriser le développement de connaissances alimentaires. Dans notre Centre d'apprentissage, nous présentons tous les mois des activités pour faire connaître la cuisine internationale. Nous offrons également des ateliers de cuisine pour les enfants, de même que des séances d'information sur la nutrition et la salubrité des aliments. Cette année, dans le cadre d'une nouvelle initiative, le Musée fait équipe avec des ambassades et des restaurants locaux pour organiser Saveurs du monde soirées de cuisine internationale. Pendant ces ateliers mensuels, les visiteurs découvrent des mets étrangers qu'ils dégustent avec plaisir.

De plus, à titre d'établissement éducatif, le Musée s'efforce de mieux faire connaître les liens entre la science, l'agriculture et l'alimentation. Cette année, de nouvelles initiatives ont exploré l'utilisation de technologies satellitaires, de l'ingénierie et des mathématiques pour soutenir l'agriculture. Nous avons préparé de nouveaux panneaux

pour notre exposition sur le biodigester. Et nous avons exploré l'importance des innovations scientifiques et technologiques canadiennes dans notre exposition sur le canola.

Bien que l'agriculture et la production des aliments fassent partie de nos vies depuis les débuts de la civilisation, les activités du Musée sont conçues pour le monde numérique d'aujourd'hui. Par exemple, nous demandons à tous nos employés d'utiliser Twitter à un moment donné au courant de l'année au nom du Musée. Des préposés aux soins des animaux aux agents de communication, les membres du personnel possèdent une grande variété de perspectives sur la façon dont les aliments passent de la ferme à l'assiette.

Tout au long de l'année, nous avons accueilli des familles, des groupes scolaires et de nombreux autres visiteurs du Canada et du monde entier. Nous offrons aux gens la possibilité de voir des animaux vivants et du matériel agricole, et de participer à des activités amusantes, comme faire cuire du pain et fabriquer du beurre.

Toutefois, le Musée est avant tout un lieu de science et de technologie. La science qui sous-tend les aliments que nous mangeons, les produits alimentaires et les bioproduits que nous fournissons au reste de la planète et les innovations canadiennes qui permettent toutes ces activités.

+++++

Christopher Kitzan, directeur général, Musée de l'aviation et de l'espace du Canada

L'année a été occupée et très gratifiante pour le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. En raison de la fermeture du Musée des sciences et de la technologie du Canada jusqu'à la fin de 2017, nous avons également eu le privilège de pouvoir tenir une partie de sa programmation.

L'une des plus grandes réussites de l'année a été l'exposition **Star Trek : L'expérience Académie de Starfleet**, qui a commencé le 13 mai 2016. Le Gala Starfleet organisé la veille et auquel assistaient William Shatner et la ministre de Patrimoine canadien a été un franc succès. Plus de 1 000 personnes étaient présentes, donnant le ton à une saison estivale réussie. Ensemble, l'exposition **Star Trek : L'expérience Académie de Starfleet** et le Gala Starfleet ont généré plus de 9,5 millions de diffusions dans les médias sociaux.

Dans le cadre de l'expérience Star Trek de cette année, un camp d'été avait été organisé sous le même thème. Nos camps d'été se remplissent souvent dès qu'ils sont annoncés, et cette année n'a pas fait exception. Dans la même veine, nous avons lancé le livre *Star Trek : Guide officiel de notre univers* en août 2016. Rédigé par l'astronome Andrew Fazekas, le livre comprenait un avant-propos signé par nul autre que le capitaine Kirk. Publié par la société National Geographic, cet ouvrage explore la véritable science qui sous-tend les célèbres émissions de télévision et films.

Notre été dans l'espace a également inclus un événement réunissant deux astronautes en juillet. Tous les billets pour l'activité *Que faut-il pour devenir astronaute? Une soirée avec les astronautes canadiens Jeremy Hansen et Robert Thirsk* qui était tenue au Musée, et diffusée en direct sur Facebook, ont été vendus.

Cependant, même si nous adorons explorer les confins de l'univers, le Musée consacre beaucoup de temps à l'aviation traditionnelle. Au cours de la dernière année, nous avons mis à jour une grande partie de notre exposition sur le plancher, ajoutant de nouveaux renseignements sur notre extraordinaire collection d'appareils aéronefs. Nous avons également acquis un gros aéronef cargo Hercules C-130 : l'appareil à toute épreuve des missions militaires et humanitaires dans le monde.

Nous continuons de faire participer notre public de façon novatrice. Nous mettons la touche finale actuellement à la troisième version de notre populaire application *Académie des as*. Celle-ci permet aux joueurs de prendre part à des combats aériens de la Première Guerre mondiale. Jusqu'à présent, les deux premières versions ont été téléchargées plus de 300 000 fois dans 185 pays.

Commémorer des événements est également l'une de nos principales activités. Entre autres, cette année, nous avons de nouveau organisé des activités en l'honneur de l'opération Manna et de la bataille d'Angleterre. Enfin, nous sommes sur le point de lancer le projet Échos. Cette série de vidéos en six parties met en vedette d'anciens pilotes, des employés de soutien et des civils qui parlent des expériences qu'ils ont vécues pendant la Deuxième Guerre mondiale. Produite en grande partie par des étudiants de la région au cours des deux dernières années, la série est un témoignage émouvant à l'égard de la Génération grandiose.

L'année a été remarquable. Au cours des 12 prochains mois, je prévois que nous continuerons d'innover, assoyant la réputation du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada comme l'un des meilleurs établissements du genre dans le monde.

+++++

Christina Tessier, directrice générale, Musée des sciences et de la technologie du Canada

Quelle année extraordinaire nous venons de vivre au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Alors que nous entamons l'étape finale avant la réouverture du Musée en novembre 2017, nous pouvons jeter un œil sur quelques-unes de nos principales réalisations.

Comme il était impossible d'accueillir des visiteurs au Musée, nous avons fait voyager le Musée. La ScienceMobile a sillonné les routes de la région de la capitale nationale, et s'est même rendue à Montréal. Lors de festivals et d'autres événements, nous avons

rejoint des milliers de personnes chaque mois grâce à des ateliers et à des activités participatives.

Nous avons également rejoint le public grâce à des expositions itinérantes, comme l'exposition *Maîtres du jeu* sur l'univers du jeu vidéo, et quelques initiatives inhabituelles. Parmi celles-ci, on compte l'expédition *En terrain glissant*, qui faisait partie du programme Parlons énergie. En décembre 2016, des membres de notre propre équipe muséale se sont rendus au glacier Athabasca en Alberta. Notre équipe était dirigée par le glaciériste de renommée mondiale Will Gadd, un athlète commandité par Red Bull, et accompagnée du glaciologue et professeur Martin Sharp, de l'Université de l'Alberta. De courtes vidéos illustrant les répercussions des changements climatiques sur le Canada du point de vue d'un sport extrême seront produites à partir de cette expérience.

Cependant, comme vous pouvez l'imaginer, la plus grande partie de notre attention était portée sur le renouvellement du Musée et l'élaboration d'une vision sur ce qu'il peut être et devrait être.

Au cours de la dernière année, nous avons terminé la conception détaillée de 11 expositions, en collaboration avec cinq entreprises de conception et de construction d'expositions de l'Ontario, du Québec et des États-Unis. Au moment où nous mettrons la touche finale, nous aurons comblé plus de 7 400 mètres carrés d'aires d'exposition avec de nouvelles expériences captivantes. Nous ne travaillons pas seuls. Nous concoctons ces expériences avec l'aide de partenaires incroyables et de consultations publiques continues.

Évidemment, ce n'est pas tout. L'élaboration des nouveaux programmes publics et éducatifs va bon train. Même chose pour les plans de nouvelles aires passionnantes, qui comprennent notamment une scène centrale pour des démonstrations et l'atelier de fabrication Exploratek. Nous travaillons également à la conception d'applications mobiles en réalité augmentée et d'une expérience en réalité virtuelle qui mettra en vedette notre locomotive emblématique, la 6400.

Nous ne considérons pas la réouverture en novembre 2017 comme étant le point culminant du renouvellement du Musée. Nous voyons plutôt ce moment comme le point de départ de notre nouvelle vision. Une vision fondée sur le jeu, la découverte et la collaboration, où nous prenons des risques et tirons des leçons de nos échecs. Nous célébrons l'ingéniosité humaine. Nous offrons des expériences qui stimulent l'imagination, invitent à la créativité et inspirent la prochaine génération d'innovateurs.

Nous sommes impatients de vous faire découvrir le Musée cet automne!

+++++

Monique Horth, vice-présidente, Collection, recherche et gouvernance

Les collections sont au cœur des musées et la collection nationale de la Société est l'une des meilleures en son genre dans le monde. Des aéronefs aux moteurs à turbine en passant par les vêtements et les photographies, la collection est aussi l'une des plus diversifiées.

Chaque année, la Société acquiert des artefacts importants. Nous enrichissons notre bibliothèque et nos archives. Nous intégrons des instruments scientifiques et de gros artefacts, comme des avions, dans la collection, et nous accueillons aussi des races patrimoniales dans notre cheptel. Chaque nouvelle acquisition rehausse le patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Parmi les acquisitions remarquables effectuées cette année, l'on compte du matériel d'archives important provenant du distingué collectionneur Lorne Shields. La collection de documentation commerciale de Lorne Shields comprend plus de 150 articles, pour la plupart des catalogues du 20^e siècle de compagnies manufacturières canadiennes.

De plus, cette collection comprend six gros albums de photos. Ensemble, ils contiennent plus de 1 000 photographies qui documentent la construction de la centrale électrique Alexander dans le nord de l'Ontario, de 1926 à 1930.

Dans tous les musées de la Société, nous avons acquis plusieurs artefacts d'importance nationale. Un aéronef de transport Hercules C-130 a été ajouté à la collection du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. De plus, le véhicule pour l'exploration des parcs, qui permet aux personnes handicapées de profiter de la nature, sera exposé dans le Musée des sciences et de la technologie du Canada renouvelé.

Le personnel de la conservation a collaboré avec des communautés autochtones en vue de créer du contenu pour le nouveau Musée, notamment pour déterminer des sujets d'exposition et acquérir des artefacts, comme des raquettes et un amauti, un parka traditionnel inuit du Nunavik.

Nous avons également acquis un nombre considérable d'instruments et d'objets scientifiques, dont une collection extraordinaire de modèles géométriques de l'un des plus grands mathématiciens au monde, le Canadien Donald Coxeter. Un autre objet fascinant est le dispositif biométrique pour chevaux SeeHorse. Il s'agit du premier produit découlant de notre partenariat avec la Canadian Smart Textile and Wearables Innovation Alliance.

Les sports canadiens sont également représentés. Nous avons acquis le chandail « connecté » équipé de capteurs de la médaillée d'or olympique Erica Wiebe. Nous avons acquis du matériel de sport conçu pour des athlètes handicapés, dont un kayak Sonic 80X et un appareil de ski assis. Les musées de la Société collectionnent aussi des objets de la vie courante. Cette année, par exemple, nous avons acquis un appareil stéréo des années

1960 de la marque iconique Clairtone fabriqué au Canada. Et nous n'avons pas oublié l'art. Le don de l'artiste locale Elaine Goble, *Portrait, Canadian Tamworth*, est une grande peinture dramatique représentant un porc Tamworth qui orne le Musée de l'agriculture et de l'alimentation.

Cette année marque le 150^e anniversaire de la Confédération. Par conséquent, il semble tout à fait approprié que nous ayons acquis un drapeau avec la feuille d'érable. Il ne s'agit toutefois pas d'un drapeau ordinaire. En fait, il est l'exemple même des normes techniques établies pour notre nouveau drapeau en 1965. Ce don du Conseil national de recherches comprend également d'autres modèles de drapeaux et les livrets techniques.

Étant donné la diversité de notre collection, et la taille de nombreux objets, l'entreposage et la conservation sont des éléments essentiels. Je suis fière d'annoncer que la planification et la conception du nouveau Centre de conservation des collections sont en cours. Cette installation à la fine pointe de la technologie sera construite près du Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Communication sur les indicateurs de rendement

La Société des musées de sciences et technologies du Canada a atteint ou dépassé la majorité de ses objectifs de rendement en 2016-2017. Cette réussite est attribuable à son engagement à démontrer plus d'ouverture, à collaborer davantage, à se montrer plus stratégique et à miser sur son esprit entrepreneurial indéfectible, le tout ayant mené à la création de quatre nouvelles expositions itinérantes qui ont sillonné le Canada et même traversé les frontières des États-Unis et du Mexique; à des expériences muséales rehaussées (**Star Trek : L'expérience Académie de Starfleet** en est un bon exemple); à de nouvelles plateformes et ressources numériques (comme Archives ouvertes, et Innovation150.ca, dont le contenu est alimenté par le public); et à de nouvelles applications mobiles, dont *Odyssée abeille* et *Frontières de l'espace : Aube sur Mars*).

Bien que le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC) ait été fermé cette année, certains de ses programmes ont été maintenus par le biais d'activités de rayonnement, comme le programme national *Parlons énergie* qui a rejoint près de 500 000 personnes, et la ScienceMobile qui s'est rendue dans des écoles, des festivals et un peu partout dans la région de la capitale nationale et ses environs, ayant ainsi joint quelque 27 000 personnes.

Comme en témoigne la diversité des exemples ci-dessus, en sa qualité de tête dirigeante de trois musées nationaux, la Société est idéalement placée pour susciter l'intérêt des citoyens envers un vaste éventail de sujets scientifiques et technologiques. En tout, l'offre réelle et virtuelle de la Société a joint plus de 15 millions de Canadiens en 2016-2017 ainsi que des visiteurs d'au-delà de 180 pays.

En ce qui concerne les objectifs qui n'ont pu être réalisés, comme le nombre de mètres carrés à libérer par la rationalisation de la collection, cela tient du fait que les ressources ont principalement été consacrées au renouvellement du MSTC. D'autre part, outre les ambitieux objectifs de fréquentation de l'exposition **Star Trek** non atteints, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada a dépassé ses cibles au chapitre des programmes éducatifs et publics. Bien que la Société n'ait pas distribué autant de troussees d'activités pédagogiques Edukit que l'an passé, elle en a toutefois fait parvenir pour la première fois à des écoles du Nunavut, en plus d'avoir offert un atelier pour enseignants à Iqaluit. Et si le projet de modernisation du MSTC respecte toujours le calendrier et le budget — l'inauguration des nouvelles installations est prévue en novembre 2017 —, des complications imprévues sur le terrain ont toutefois entraîné des retards en ce qui concerne le projet du Centre de conservation des collections amorcé en février 2017.

De façon générale, les résultats de rendement de l'année 2016-2017 démontrent que les efforts déployés par la Société pour faire valoir et favoriser les innovations scientifiques et technologiques ont trouvé écho chez les Canadiens — et parmi de plus en plus de citoyens du monde —, et que tous les publics trouvent sa proposition pertinente.

Mesures	Résultat de l'indicateur / cible	Résultat supérieur (↑), égal (→) ou inférieur (↓) à la cible
Objectif stratégique 1 : Au premier rang dans sa catégorie — collection		
<i>Stratégie 1.1 : Rendre la collection plus accessible, tant sur le plan numérique qu'en personne.</i> <i>Stratégie 1.2 : Devenir des chefs de file de la recherche thématique en sciences et en technologies en mettant l'accent sur l'expertise et son partage.</i> <i>Stratégie 1.3 : Faire progresser le projet de rationalisation de la collection.</i>		
Pourcentage de la collection qui est numérisé	96 % (cible : 94 %)	↑
Nombre de mètres carrés libérés pour l'entreposage	135 m ² (cible : 400 m ²)	↓

Objectif stratégique 2 : Au premier rang dans sa catégorie — éducation et expositions		
<i>Stratégie 2.1 : Créer des expositions uniques qui offrent des expériences pertinentes, stimulantes et amusantes.</i> <i>Stratégie 2.2 : Offrir la programmation éducative en STIAM dans des contextes formels et informels.</i> <i>Stratégie 2.3 : Célébrer les innovations canadiennes importantes et inspirantes dans le domaine des sciences et de la technologie.</i>		
Fréquentation au MAAC et au MAEC	TOTAL : 467 992 (cible : 448 000) MAAC : 174 291 (cible : 148 000) MAEC : 293 701 (cible : 300 000)	↑
Nombre de téléchargements de documents éducatifs	87 588 téléchargements (cible : 50 000)	↑
Pourcentage de la satisfaction des visiteurs	94,5 % (cible : 90 %)	↑
Nombre de programmes scolaires / nombre de participants	1 541 programmes / 48 596 participants (cible : 1 450 programmes / 47 800 participants)	↑

Mesures	Résultat de l'indicateur / cible	Résultat supérieur (↑), égal (→) ou inférieur (↓) à la cible
Objectif stratégique 3 : Diffusion nationale		
<i>Stratégie 3.1 : Concevoir une gamme créative et pertinente de produits de diffusion.</i> <i>Stratégie 3.2 : Concevoir et maintenir de solides réseaux régionaux, nationaux et internationaux.</i> <i>Stratégie 3.3 : Rehausser la visibilité grâce à de nouvelles stratégies de mise en marché et d'image de marque.</i>		
Nombre de portées, de connexions et de participations virtuelles	TOTAL : 13 644 928 (cible : 5,3 million) Portées (personnes jointes) : 12 598 738 (fil Twitter, page Facebook, visionnements sur Flickr et sur le site) Connexions : 436 650 (nombre d'abonnés) Participations virtuelles : 609 540 (gazouillis partagés, commentaires, partages, clics sur des contenus partagés, visionnements sur YouTube)	↑
Fréquentation des expositions itinérantes	TOTAL : 5 285 108 (cible : 3,5 million) Visiteurs aux expositions itinérantes : 1 332 036 Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal : 3 500 000	↑
Nombre d'écoles qui ont utilisé les trousseaux éducatifs (Edukit), et nombre d'élèves joints	12 écoles, dont 4 en régions nordiques, et 846 élèves joints (cible : 18 écoles, et 1 286 élèves)	↓

Objectif stratégique 4 : Viabilité et rentabilité		
<i>Stratégie 4.1 : Concevoir un solide modèle de gestion qui permet de diversifier et de maximiser la rentabilité commerciale.</i> <i>Stratégie 4.2 : Miser sur le programme du gouvernement en matière d'innovation avec les partenaires et les commanditaires.</i> <i>Stratégie 4.3 : Investir dans nos effectifs et nos milieux de travail.</i>		
Montant des recettes d'exploitation produites	5,53 M\$ (cible : 5,37 M\$)	↑
Montant des contributions sous forme de dons, de commandites ou de dons en nature	1,73 M\$ (cible : 1,60 M\$)	↑
Nombre d'heures de formation offertes aux employés	3 986,5 heures (cible : 2 000 heures)	↑

Mesures	Résultat de l'indicateur / cible	Résultat supérieur (↑), égal (→) ou inférieur (↓) à la cible
Objectif stratégique 5 : Infrastructure novatrice et renouvelée		
<i>Stratégie 5.1 : Terminer les travaux de modernisation de l'infrastructure du MSTC.</i> <i>Stratégie 5.2 : Trouver des sources de financement pour la construction d'un hangar qui abritera le CFRA.</i> <i>Stratégie 5.3 : Étudier la faisabilité d'une campagne de mobilisation de fonds pour un Centre d'innovation alimentaire.</i> <i>Stratégie 5.4 : Planifier et concevoir le Centre de conservation de collections, et en commencer la construction.</i>		
Respecter les jalons du projet de modernisation du MSTC	Jalons respectés.	→
Trouver du financement pour un hangar de conservation et de restauration au MAEC.	L'analyse de la rentabilité explorant les options de financement est en cours.	→
Lancer avec succès une campagne de capitalisation pour le centre d'innovation agroalimentaire au MAAC.	En suspens jusqu'à l'achèvement d'autres importants projets d'immobilisations.	s/o
Respecter les jalons du projet de construction du Centre de conservation de collections	Jalons respectés.	→

Commandites, partenariats, ententes et collaborations

COMMANDITES ET PARTENARIATS

La Société travaille activement à générer des revenus grâce à ses commandites et à partenariats. Au cours de l'exercice 2016-2017, elle a conclu et renouvelé, avec l'aide de sa division du développement des affaires, plusieurs ententes pluriannuelles sous forme de contribution en espèces ou en nature avec des partenaires des secteurs privé et public, et assuré la continuité de nombreuses autres. La liste qui suit énumère les initiatives soutenues par chacun des partenaires.

Baconpalooza

The Albion Rooms

La chef Lynn Crawford

Clocktower Brew Pub

Fireplace Centre and Patio Shop

NewCap Radio (88.5 FM)

Seed to Sausage

Guide numérique du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada

Fondation Kenneth M. Molson

Fondation Richardson

Exposition sur les entrepreneurs canadiens

Services publics et Approvisionnement Canada (Programme d'innovation Construire au Canada)

Cartes-tapis géantes « Le Canada vu de l'espace »

Agence spatiale canadienne

Renouvellement du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Pêches et Océans Canada

Fraser Somers

Hydro Ottawa

Mining Association of Canada

Michelin Amérique du Nord (Canada)

SimentIT

Fondation Peter et Melanie Munk

Toshiba Médical

Université d'Ottawa

Initiative sur le canola

Agriculture et Agroalimentaire Canada

Alberta Canola Producers Commission

Canadian Canola Growers Association

Conseil canadien du Canola

Manitoba Canola Growers

Saskatchewan Canola Development Commission

Capture.Canada

Environnement et Changement climatique Canada
Patrimoine canadien

Changements climatiques

Pêches et Océans Canada
Environnement et Changement climatique Canada
Santé Canada
Ressources naturelles Canada
Transports Canada

Numérisation

DigiHub Shawinigan
OpenText
Proto3000
ThinkData Works

Alphabétisation alimentaire

Agriculture et Agroalimentaire Canada
Bernardin
Agence canadienne d'inspection des aliments
Santé Canada (Direction des aliments)
Nestlé Canada
Agence de la santé publique du Canada

Du roc à la réalité : projet historique de la métallurgie et des mines

Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole
Canadian Mineral Processors
Hatch
MetSoc métallurgie et matériaux
United Steelworkers (Syndicat des métallos)

L'avenir de la conservation des aliments

Pêches et Océans Canada

Maîtres du jeu

Electronic Arts (EA Games)
Conseil de recherches en sciences humaines

Série de conférences Kenneth Molson

Fondation Kenneth M. Molson

Parlons énergie

Big Ass Fans

Association canadienne des producteurs pétroliers

Canadian Natural Resources

Commission canadienne de sûreté nucléaire

Cenovus Energy

ConocoPhillips Canada

Encana

Fondation l'Impériale

Ressources naturelles Canada

Fondation Suncor Énergie

Technologies du développement durable du Canada TELUS

Spark

École de science informatique et de génie électrique de l'Université d'Ottawa

Vivre en orbite : la Station spatiale internationale

Agence spatiale canadienne

Gala national des sciences et de l'innovation

4elements

Collège Algonquin

Avant-Garde Designs

CAE

Département d'ingénierie de l'Université Carleton

CBC/Radio-Canada

Ciena

Colliers internationale

Craviations

Facebook

Hampton Inn

Holiday Inn Express et Suites

IBM Canada

Instagram

Investir Ottawa

iPolitics

Lixar

Lockheed Martin

MDA

Mission Control

Conseil national de recherches Canada

Ontario Drive & Gear

Quanergy Systems

SEDS Canada

SimWave Spiria

Steampunk Ottawa

Stratégies Summa

Syncrude Canada
Université d'Ottawa

Portail Patrimoine ouvert

Environnement et Changement climatique Canada

La potasse : nourrir le monde

Agrium Fertilisants Canada
PotashCorp
Mosaic

Les légumineuses : le partenaire idéal

Pulse Canada

RADARSAT : technozone De l'espace à l'assiette

Agence spatiale canadienne

La science du sol

Fertilisants Canada Fondation
Nutrients for Life
Conseil canadien de conservation des sols

Gala Starfleet

Cineplex
Mattel
Monnaie royale canadienne
Resonance
Star Motors d'Ottawa
Twitter Canada
VLN Advanced Technologies

Prix Horizon STIAM

Facebook
Indspire Instagram
Investir Ottawa
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Shopify
Syncrude Canada
Les Ailes d'époque du Canada
VLN Advanced Technologies inc.

Tournoi de golf Coup de départ techno

Aldrich Pears
BDMK Consultants
Emerion
Genband

Globalive XMG
Iron Horse
MacEwen
OpenText
Star Motors d'Ottawa
Pomerleau

Wi-Fi

Ruckus Wireless

Initiative Femmes dans les STIM

Musée canadien de la nature
Pêches et Océans Canada
Institut Franklin

ENTENTES ET COLLABORATIONS

La Société a conclu des protocoles d'ententes ou a collaboré avec les organismes ci- dessous. Les protocoles d'entente avec des partenaires externes soutiennent la collaboration de même que la mise en commun de connaissances, de services et de ressources financières pour la conception de programmes et d'expositions visant des buts communs.

Protocoles d'entente et autres accords de collaboration :

- Actua
- Aéroports de Montréal
- Agence Parcs Canada
- Agence spatiale canadienne
- Agriculture dans la classe
- Alliance pour l'innovation en prêt-à-porter intelligent
- Ambassade de la République de Serbie
- Ambassade de la République turque
- Association canadienne des centres de sciences
- Association des musées canadiens
- Branham Group
- Brocade
- Carl Zeiss Canada
- Città della Scienza (Naples)
- Comité d'investissement communautaire TELUS d'Edmonton
- Comité d'investissement communautaire TELUS de Montréal
- Comité d'investissement communautaire TELUS d'Ottawa
- CREO
- Département du génie minier de l'Université Queen's
- Fluor Canada
- Illumination Games
- Institut canadien de conservation
- Institut Périètre de physique théorique

- Institute for Quantum Computing de l'Université de Waterloo
- LeadersGC
- Les producteurs laitiers du Canada
- L'Oréal Canada
- Lumbec
- Manitoba First Nations Education Resource Centre
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario
- Musée canadien de la guerre
- Musée des arts et métiers (Paris)
- Musée des sciences Bloomfield
- Musée des sciences et de la technologie de Shanghai
- Nation Heiltsuk
- Nation Huron Wendat
- National Geographic
- Native Skywatchers
- Nomad Exhibitions
- Nunavik Creations
- Office national du film du Canada
- Phactory
- Recherche et développement pour la défense Canada
- Red Bull
- Saskatchewan Ski Association
- Savvy
- Science Museum (Londres)
- Sensigent
- SE3D Interactive
- Sightline Innovation
- Smithsonian Enterprises
- Société géographique royale du Canada
- Société Makivik
- Sound Venture Productions
- Stampede de Calgary
- Title Entertainment
- Toshiba
- Université de St. Cloud
- Université de Lyon
- Université McGill
- Universum de Brême

Discussion et analyse de la direction

Mandat

La Société des musées de sciences et technologies du Canada s'est engagée à réaliser le mandat énoncé dans la *Loi sur les musées*, et s'emploie à mettre en place l'assise financière et opérationnelle nécessaire pour appuyer la présentation et le renouvellement continuel de ses nombreux programmes et projets.

En tant que société d'État culturelle, la Société fonctionne indépendamment du gouvernement en ce qui concerne les décisions de programmation et d'exploitation, tout en étant assujettie aux dispositions de la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* visant les sociétés d'État. Elle est également tenue de se conformer à un éventail de règlements, notamment ceux régissant les langues officielles, l'équité en matière d'emploi, le multiculturalisme, l'accès à l'information et la protection des renseignements personnels.

La Société administre trois musées nationaux, soit le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC), le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada (MAEC) et le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada (MAAC).

RÔLE EN MATIÈRE DE POLITIQUES PUBLIQUES	<p>« joue un rôle fondamental, seul ou en collaboration avec d'autres musées ou institutions analogues, dans la conservation et la promotion, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, du patrimoine du Canada et de tous ses peuples, de même que dans la constitution de la mémoire collective de tous les Canadiens et dans l'affirmation de l'identité canadienne »;</p> <p>« représente tant une source d'inspiration et de connaissance qu'un lieu de recherche et de divertissement qui appartient à tous les Canadiens, et offre dans les deux langues officielles un service essentiel à la culture canadienne et accessible à tous ».</p>
MANDAT	<p>« Favoriser la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et technologiques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique et des rapports de ces derniers avec la société sur les plans économique, social et culturel ».</p>
MISSION	<p>Faire la collection d'objets, explorer et susciter la participation par l'entremise des sciences, de la technologie et du génie.</p>
VISION	<p>Inciter tous les Canadiens à découvrir leur passé, leur présent et leur avenir scientifiques et technologiques et à en célébrer la richesse.</p>
VALEURS	<p>Responsabilisation — Collaboration — Créativité — Intégrité — Fierté — Respect</p>

Orientation stratégique

En 2016-2017, la Société a travaillé à la réalisation des objectifs stratégiques à long terme établis par son conseil d'administration pour la période de planification des exercices 2015-2016 à 2019-2020. Dérivés du mandat de la Société, les cinq objectifs stratégiques sont étroitement liés aux programmes des musées. Des mesures du rendement sont en outre utilisées pour suivre les progrès réalisés par la Société dans l'atteinte de ses objectifs stratégiques. Comme en témoigne le présent rapport annuel, la Société a travaillé de façon assidue au cours du dernier exercice pour obtenir des résultats liés à ces objectifs stratégiques.

Objectifs stratégiques et résultats liés à l'architecture d'alignement des programmes

PROGRAMMES	OBJECTIFS STRATÉGIQUES ET RÉSULTATS	
<i>Diffusion des connaissances</i> Interprétation de la collection et démonstration de produits et procédés scientifiques et techniques à l'intention des Canadiens.	Au premier rang de sa catégorie — éducation et expositions La Société a fourni des programmes, des produits et des services qui font connaître les innovations canadiennes et le génie de leurs inventeurs.	Diffusion nationale La Société a conçu et mis au point des produits qui ont rejoint les publics actuels et des nouveaux à l'extérieur des musées.
<i>Préservation du patrimoine</i> Activités de la Société dédiées à l'enrichissement et à la préservation de la collection. <i>Services internes</i> Intendance et gestion de l'infrastructure, des ressources et des services de la Société	Au premier rang de sa catégorie — collection La Société possède une collection bien documentée et bien préservée, exhaustive et rationalisée, qui est accessible à tous les Canadiens, tant en personne que virtuellement. Viabilité et rentabilité La Société est un organisme rentable, novatrice, bien organisé et financièrement viable.	
<i>Installations</i> Infrastructure matérielle nécessaire pour abriter, protéger et présenter la collection; installations publiques qui accueillent sur place des visiteurs; ainsi que les bureaux du personnel et les aires administratives.	Infrastructure matérielle novatrice et renouvelée La Société possède trois établissements muséaux que les Canadiens et les publics internationaux reconnaissent comme des destinations de choix dans la région de la capitale du Canada.	

Analyse environnementale

Données démographiques

Afin de demeurer pertinents aux yeux des citoyens qu'ils servent, les musées canadiens doivent être conscients des changements démographiques qui se produisent dans la société. Plus précisément, le Canada connaît une croissance démographique, principalement en raison du nombre accru de jeunes parmi les immigrants et les collectivités autochtones, qui deviennent plus nombreux trois fois plus rapidement que la moyenne nationale. La Société tient compte de cette diversité au moment de planifier sa programmation et ses services, et continue de travailler en collaboration avec les collectivités autochtones pour définir les expériences et les contenus offerts dans ses expositions.

En 2016-2017, la Société a présenté pour la première fois un atelier à l'intention des enseignants d'une école secondaire à Iqaluit, et a distribué des trousseaux éducatifs (Edukit) dans quatre collectivités nordiques, rejoignant ainsi des centaines d'élèves autochtones.

Tendances économiques : tourisme et main-d'œuvre

Ottawa s'attend à recevoir 1,7 million de visiteurs additionnels en 2017, à l'occasion du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne. Bien que le tourisme accru dans la ville ne se traduise pas nécessairement par une augmentation de l'achalandage dans les musées situés hors du noyau urbain, la Société cherchera à attirer les visiteurs dans ses établissements en leur proposant des programmes et des activités variés tout au long de l'année. Par exemple, elle a commencé à dévoiler certains aspects du MSTC renouvelé en diffusant des plans, des photos et de l'information, de manière à générer de l'anticipation et de l'enthousiasme par rapport à la réouverture du Musée prévue en novembre 2017.

Comme le plus grand groupe démographique canadien vieillit et se dirige vers la retraite, les jeunes immigrants et des collectivités autochtones seront appelés à pourvoir les postes laissés vacants par les plus vieux et à ainsi soutenir l'économie canadienne. Voilà pourquoi la Société appuie la mise sur pied de programmes et d'initiatives qui encouragent les femmes et les jeunes à choisir une carrière dans les STIM, soit les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques.

Tendances numériques

Les Canadiens s'attendent à avoir accès à des contenus culturels sur les plateformes numériques, à pouvoir interagir avec ces contenus, et même à participer à la création de contenus. Or, la numérisation des collections de la Société augmente considérablement l'accès du public à cette richesse culturelle.

La Société entend continuer d'utiliser et de mettre au point des outils en ligne — bases de données, blogs, expositions et visites virtuelles, applications mobiles, données ouvertes, réseaux sociaux, occasions de production participative, diffusion en direct, vidéos, vidéoconférences, réalité virtuelle, applications de réalité amplifiée — afin de mieux entrer en lien et interagir avec ses auditoires tant ici au pays que partout dans le monde. L'utilisation d'applications mobiles ayant recours à la géolocalisation (GPS) est une tendance à la hausse dans les musées, c'est pourquoi la Société a travaillé à l'élaboration de nouvelles « applis » pour ses musées qui permettront aux visiteurs physiques et virtuels d'explorer les artefacts en vivant une expérience 3D rehaussée.

Elle a aussi piloté et appuyé la création du portail Innovation150.ca alimenté de contenus proposés par les utilisateurs. La Société présente en outre des expositions sur la plateforme de l'Institut culturel de Google.

Analyse des risques

La Société effectue l'évaluation annuelle des risques et surveille ces derniers afin d'assurer qu'ils sont adéquatement atténués. En 2016-2017, la Société a cerné trois principaux risques comme étant les plus susceptibles de nuire à sa capacité de produire les résultats visés par ses objectifs stratégiques : le dépassement des coûts liés aux deux importants projets d'immobilisations, la perte de pertinence résultant de la capacité limitée d'investir dans de nouveaux programmes et de nouvelles expositions, et la compromission de la collection nationale en entreposage en raison de conditions de conservation inadéquates actuelles.

Pour atténuer le risque de dépassement des coûts, la Société a formé une équipe hautement qualifiée composée de personnel à l'interne et de professionnels à l'externe pour voir au projet de modernisation de l'infrastructure du MSTC et à celui de la construction du nouveau Centre de conservation des collections. Le conseil d'administration et les hauts dirigeants de la Société ont en outre resserré la supervision et l'encadrement du projet afin d'assurer le respect des budgets et des calendriers d'exécution.

Le risque de perdre de la pertinence en raison de l'écart grandissant entre les coûts d'exploitation et le financement reçu a été atténué en utilisant les fonds plus efficacement et en réduisant le coût des activités, en misant sur des moyens variés de générer des revenus, et en élargissant les occasions de contribution et de commandites. La Société a également tendu la main à des organismes canadiens et d'ailleurs dans le monde pour établir des relations de collaboration pour la prestation de programmes.

De récents investissements considérables du gouvernement fédéral dans les infrastructures de la Société ont en outre été utilisés pour alléger les pressions liées à la mise à niveau et aux réparations continues des installations afin d'en améliorer l'efficacité énergétique et de réduire les coûts d'exploitation.

Lorsque la collection nationale aura été déplacée vers le nouveau Centre de conservation des collections, le risque de sa détérioration précoce sera éliminé puisque les nouvelles installations assureront des conditions de préservation idéales pour les artefacts. D'ici là, la Société a établi un plan de rationalisation de la collection visant une meilleure gestion et des façons de faire plus efficaces, plan qui limite en outre les réparations à apporter aux bâtiments loués afin d'assurer la santé et la sécurité du personnel et la protection des artefacts.

Aperçu du budget

Le budget total de la Société pour 2016-2017 fondé sur la comptabilité d'exercice était de 39,3 millions de dollars, et comprenait des fonds de trois sources : crédits parlementaires, recettes d'exploitation et contributions. La fermeture du MSTC depuis septembre 2014 pour les travaux de restauration et de modernisation a eu

d'importantes répercussions sur les recettes, et il en sera de même jusqu'à la fin des travaux, en novembre 2017.

Sources des fonds

Crédits parlementaires

Les crédits parlementaires ont augmenté légèrement, passant de 30,8 millions de dollars en 2015-2016 à 31,5 millions de dollars en 2016-2017, selon la comptabilité d'exercice. Selon la comptabilité de trésorerie, le total des crédits votés pour 2016-2017 était de 108,4 millions de dollars, étant donné les importants fonds d'immobilisations temporaires reçus pour la construction du Centre de conservation des collections, pour la modernisation du MSTC (y compris un nouveau toit et un renforcement parasismique), et pour des expositions entièrement renouvelées.

Recettes d'exploitation

Les recettes d'exploitation ont augmenté d'environ 1,6 million de dollars, passant de 3,9 millions en 2015-2016 à 5,5 millions en 2016-2017. Cette augmentation est principalement attribuable à la présentation de l'exposition vedette ***Star Trek : l'expérience Académie de Starfleet*** au MAEC, de mai à septembre 2016. On s'attendait toutefois à des recettes plus élevées pour cette exposition, mais les chiffres ont dû être revus à la baisse en milieu d'année.

Contributions

Les contributions reconnues à titre de revenus varient d'une année à l'autre, en fonction des recettes requises pour financer certains programmes et monter de nouvelles expositions. Les contributions ont augmenté d'un peu plus de 250 000 \$, passant de 1,5 million de dollars en 2015-2016 à 1,75 million de dollars en 2016-2017. Cette augmentation s'explique par les commandites reçues pour les nouvelles expositions au MAAC (*Canola*) et au MAEC (*Vivre dans l'espace*).

Dépenses d'exploitation

Les dépenses totales en 2016-2017 se sont chiffrées à 39,3 millions de dollars, comparativement à 36,1 millions de dollars à l'exercice précédent. Cette augmentation est largement attribuable aux dépenses associées à la présentation de l'exposition ***Star Trek : l'expérience Académie de Starfleet*** au MAEC au cours de l'été 2016 et à la conception de nouvelles expositions dans les trois musées. Les coûts relatifs au personnel continuent de représenter la plus grande partie des fonds utilisés, totalisant 19,8 millions de dollars en 2016-2017, par rapport à 18 millions en 2015-2016.

Diffusion des connaissances

Les frais liés à la diffusion des connaissances ont augmenté, passant de 11,3 millions de dollars en 2015-2016 à 14,1 millions de dollars en 2016-2017. Cette augmentation est largement attribuable aux frais relatifs au personnel, au marketing et aux autres

coûts associés à la présentation de l'exposition ***Star Trek : l'expérience Académie de Starfleet***.

Préservation du patrimoine et services internes

Les dépenses associées à la préservation du patrimoine sont demeurées relativement stables, se chiffrant à 4,7 millions de dollars, comparativement à 4,4 millions de dollars en 2015-2016. Les coûts liés aux services internes sont passés de 7,3 millions de dollars en 2015-2016 à 8 millions de dollars en 2016-2017, principalement en raison des frais associés à l'exploitation d'une boutique temporaire pour l'exposition ***Star Trek : l'expérience Académie de Starfleet***.

Installations

Les dépenses liées aux installations ont diminué légèrement, passant de 13,1 millions de dollars en 2015-2016 à 12,5 millions de dollars en 2016-2017, principalement en raison de la réduction considérable de la valeur des immobilisations en lien avec la fermeture du MSTC.

Résultats d'exploitation nets et situation en fin d'exercice

Les résultats d'exploitation nets montrent un surplus de 1 000 \$ en 2016-2017. Si des économies ont été réalisées au niveau des coûts relatifs au personnel et aux installations étant donné la fermeture du MSTC, cette interruption des activités a toutefois entraîné une perte de revenus.

Immobilisations et collections

Les immobilisations corporelles sont passées de 71,9 millions de dollars en 2015-2016 à 117,9 millions de dollars en 2016-2017 en raison des investissements dans la modernisation du MSTC et de la construction du nouveau Centre de conservation des collections. La Société a fait l'acquisition de 85 objets pour sa collection, dont la plupart sont destinés aux expositions qui seront présentées au MSTC renouvelé.

À venir

L'année 2017 en est une d'exception pour notre pays qui célèbre son 150^e anniversaire, et elle est toute aussi spéciale pour la Société, car le MSTC fête ses 50 ans d'activités et rouvrira ses portes en novembre 2017, transformé et modernisé du tout au tout. La reconstruction de l'immeuble pour protéger et préserver adéquatement les artefacts qu'il abrite, et le réaménagement des espaces d'exposition pour mieux accommoder les objets exposés et favoriser l'interactivité permettront aux visiteurs et aux citoyens de vivre une expérience nouvelle, plus riche et immersive dans le monde de la science et de la technologie.

La fermeture temporaire du MSTC a en outre été un catalyseur qui a obligé la Société à repenser sa façon de faire, à imaginer d'autres moyens pour présenter sa programmation sans murs physiques. La réouverture du Musée ne ralentira pas la Société dans ses efforts à tendre la main aux auditoires d'ici et d'ailleurs, à solliciter la

collaboration pour favoriser la connaissance du patrimoine scientifique et technologique, et à inspirer les innovations à venir.

Dans cette même perspective, la Société entend continuer de chercher des façons novatrices pour favoriser la présentation physique et virtuelle de ses collections scientifiques et technologiques en faisant valoir auprès d'auditoires locaux, nationaux et internationaux le parcours de formidables scientifiques, inventeurs et innovateurs, les travaux de recherche qui ont mené à leurs réalisations et les industries dans lesquelles ils se sont épanouis. Ces efforts seront soutenus et renforcés par la mise en œuvre, en 2017-2018, d'une nouvelle stratégie en matière de recherche en conservation qui mettra sur la diversité, la collaboration externe et les approches interdisciplinaires.

D'autre part, pour assurer la préservation à long terme du riche patrimoine scientifique et technologique canadien, la Société travaillera avec diligence à la conception et à la construction du nouveau Centre de conservation des collections ainsi qu'à la réparation et à la mise à niveau de ses autres établissements. Le tout se fera en parallèle avec son plan quinquennal de réfection visant la santé et la sécurité de ses immobilisations, plan qui a reçu un financement considérable du fédéral, dans son budget de 2016.

En 2017-2018, la Société s'appuiera sur la réussite de ses expositions itinérantes, de son offre numérique, de ses initiatives nationales, de ses programmes, de ses activités et de ses prix pour élargir sa portée, ses liens et son rapport avec les Canadiens et les gens du monde entier, devenant du coup une véritable plateforme en matière de science et de technologie au Canada. L'édification de cette plateforme est en cours, et des conseillers en science ont été appelés pour améliorer les communications scientifiques. La plateforme appuiera en outre l'atteinte de l'objectif stratégique de rayonnement mondial – de faire briller l'image de marque de la Société à l'échelle tant nationale qu'internationale afin de promouvoir la culture d'innovation scientifique et technologique du Canada partout sur la planète.

Par souci d'ouverture et d'accessibilité pour la population, la Société entend mener par l'exemple en continuant de poursuivre son objectif « d'ouverture par défaut » et d'enrichir son offre de données, d'archives et de patrimoine *ouverts*. Imprégnée de son mandat technologique, la Société continuera de miser sur les technologies et les plateformes numériques, comme le balayage 3D, les jeux et les applications mobiles, et les expositions virtuelles, pour redéfinir l'accès aux musées en cette ère numérique.

En favorisant la collaboration et la contribution des gens, des gouvernements, de l'industrie, des organismes axés sur le patrimoine et des institutions de recherche et d'éducation partout au Canada et à l'étranger, la Société continuera de soutenir la création de contenus patrimoniaux culturels diversifiés et enrichis dans la sphère publique. Les musées travailleront toujours à offrir des expériences uniques et de riches occasions d'apprentissage, de manière à ce que les sciences et les technologies d'hier et d'aujourd'hui inspirent au Canada les percées de demain.

En 2017-2018, soit le troisième exercice de son plan stratégique quinquennal, la Société encouragera ses équipes spécialisées en entrepreneuriat à travailler sur des collaborations, des produits, des expositions et des programmes stimulants aptes non seulement à approfondir l'expérience des visiteurs, mais aussi à élargir les sources de revenus de la Société.

L'augmentation de la fréquentation qu'entraînera la réouverture du MSTC provoquera assurément un accroissement des recettes et des contributions en 2017-2018 et dans les années à venir. Cet accroissement devrait contrebalancer les dépenses associées à l'exploitation de l'immeuble renouvelé.

États financiers

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux normes comptables canadiennes pour le secteur public, applicables aux organismes sans but lucratif; la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une assurance raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* (LGFP) et à ses règlements, à la *Loi sur les musées* et ses règlements, aux règlements administratifs de la Société ainsi qu'à l'instruction donnée en vertu de l'article 89 de la *Loi sur la gestion des finances publiques* décrite à la note 1 afférente aux états financiers.

Le Conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques, composé en majorité d'administrateurs externes. Le Comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et d'autres sujets financiers pertinents. Le Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques a examiné les états financiers et a soumis son rapport au Conseil d'administration, qui a, à son tour, examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit le vérificateur général du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport au ministre responsable de la Société.



Fernand Proulx
Le président et directeur-général intérimaire



Yannick Brazeau
Comptroller

27 juin 2017



RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT

À la ministre du Patrimoine canadien

Rapport sur les états financiers

J'ai effectué l'audit des états financiers ci-joints du Musée national des sciences et de la technologie, qui comprennent l'état de la situation financière au 31 mars 2017, et l'état des résultats, l'état de l'évolution de l'actif net et l'état des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de mon audit. J'ai effectué mon audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que je me conforme aux règles de déontologie et que je planifie et réalise l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

J'estime que les éléments probants que j'ai obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion d'audit.

Opinion

À mon avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2017, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public.

Rapport relatif à d'autres obligations légales et réglementaires

Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis les principes comptables des Normes comptables canadiennes pour le secteur public ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations du Musée national des sciences et de la technologie dont j'ai eu connaissance au cours de mon audit des états financiers ont été effectuées, dans tous leurs aspects significatifs, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* et ses règlements, aux règlements administratifs du Musée national des sciences et de la technologie ainsi qu'à l'instruction donnée en vertu de l'article 89 de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Pour le vérificateur général du Canada,



Riowen Yves Abgrall, CPA, CA
Directeur principal

Le 27 juin 2017
Ottawa, Canada

ÉTAT DE LA SITUATION FINANCIÈRE

Au 31 mars

(en milliers de dollars)	2017	2016
ACTIF		
À court terme		
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 3)	77 176 \$	38 318 \$
Créances		
Ministères	1 579	1 685
Clients	368	375
Stocks	380	401
Frais payés d'avance	494	592
	<u>79 997</u>	<u>41 371</u>
Collection (note 4)	1	1
Immobilisations (note 5)	<u>117 947</u>	<u>71 911</u>
	<u>197 945 \$</u>	<u>113 283 \$</u>

PASSIF

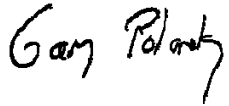



À court terme		
Créditeurs et charges à payer (notes 6)	14 229 \$	6 549 \$
Tranche à court terme des avantages sociaux futurs (note 7)	315	297
Apports reportés et produit reporté (note 8)	<u>61 507</u>	<u>30 295</u>
	<u>76 051</u>	<u>37 141</u>
Avantages sociaux futurs (note 7)	130	196
Avance à long terme (note 9)	4 208	4 533
Apports reportés liés aux immobilisations (note 10)	<u>104 282</u>	<u>58 140</u>
	<u>184 671</u>	<u>100 010</u>
ACTIF NET		
Non affecté	3 172	3 171
Investissement en immobilisations	<u>10 102</u>	<u>10 102</u>
	<u>13 274</u>	<u>13 273</u>
	<u>197 945 \$</u>	<u>113 283 \$</u>

Obligations contractuelles et éventualités (notes 15 et 17)

Les notes et les tableaux complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le Conseil d'administration

Recommandé par la direction

			
Gary Polonsky Le président	Neil Russon Le président, Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques	Fernand Proulx Le président et directeur-général par intérim	Yannick Brazeau Contrôleur

ÉTAT DES RÉSULTATS

Exercice terminé le 31 mars

<i>(en milliers de dollars)</i>	2017	2016
PRODUITS		
Exploitation (Tableau 1)	5 535 \$	3 856 \$
Contributions (Tableau 1)	1 747	1 484
Intérêts	516	273
Total des produits	7 798	5 613
CHARGES (Tableau 2)		
Préservation du patrimoine	4 723	4 380
Diffusion des connaissances	14 091	11 328
Services internes	7 993	7 254
Installations	12 466	13 132
Total des charges	39 273	36 094
Déficit avant les crédits parlementaires	(31 475)	(30 481)
Crédits parlementaires (note 11)	31 476	30 839
Bénéfice net de l'exercice	1 \$	358 \$

Les notes et les tableaux complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DE L'ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET

Exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)

	2017	2016
INVESTISSEMENT EN IMMOBILISATIONS		
Investissement en immobilisations au début de l'exercice	10 102 \$	10 102 \$
Investissement en immobilisations au cours de l'exercice	-	-
Investissement en immobilisations à la fin de l'exercice	10 102	10 102
ACTIF NET NON AFFECTÉ		
Bénéfice non affecté au début de l'exercice	3 171	2 813
Bénéfice net de l'exercice	1	358
Bénéfice non affecté à la fin de l'exercice	3 172	3 171
ACTIF NET À LA FIN DE L'EXERCICE	13 274 \$	13 273 \$

Les notes et les tableaux complémentaires font partie intégrante des états financiers.

L'état des gains et pertes de réévaluation été exclu, puisqu'il n'y a aucun gain et perte de réévaluation.

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

Exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)	2017	2016
Activités de fonctionnement :		
Encaissements (clients)	6 864 \$	4 708 \$
Crédits parlementaires reçus pour les charges d'exploitation	28 439	26 658
Décaissements (fournisseurs)	(16 015)	(13 717)
Décaissements (salaires et avantages)	(19 536)	(18 520)
Apports affectés reçus de la Fondation	208	42
Intérêts reçus	480	247
Total des flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	440	(582)
Activités d'investissement en immobilisations :		
Décaissements relatifs à l'acquisition d'immobilisations	(42 008)	(9 964)
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement en immobilisations	(42 008)	(9 964)
Activités de financement :		
Païement de l'avance à long terme	(325)	-
Commandites reçues pour l'acquisition d'immobilisations	525	868
Crédits parlementaires reçus pour l'acquisition d'immobilisations	80 226	38 957
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	80 426	39 825
Augmentation de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	38 858	29 279
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice	38 318	9 039
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice	77 176 \$	38 318 \$

Les notes et les tableaux complémentaires font partie intégrante des états financiers.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

31 mars 2017

1. Pouvoirs, mission et activités

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1^{er} juillet 1990 en vertu de la *Loi sur les musées*, et est une société d'État mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et n'est pas assujéti à l'impôt sur les bénéfices en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*.

Tel que le mentionne la *Loi sur les musées*, la Société a pour mission de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société exerce ses activités sous le nom de la Société des musées de sciences et technologies du Canada. Elle gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada. Les activités de la Société sont réparties en quatre activités complémentaires :

Préservation du patrimoine

Cette activité comprend la documentation, le catalogage, la conservation, la recherche historique, la bibliothèque et les services connexes.

Diffusion des connaissances

Cette activité comprend l'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et d'enseignement, de communication et de promotion, la diffusion sur le Web et les autres services aux visiteurs.

Services internes

Cette activité comprend les services de ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, du développement d'entreprise et des activités commerciales, qui sont tous gérés centralement.

Installations

Cette activité comprend les frais de fonctionnement et d'entretien des immeubles qui appartiennent à la Société et de ceux qui sont loués, ainsi que les services de protection, la location d'immeubles et les impôts fonciers. Elle comprend également une partie considérable de la charge d'amortissement étant donné que les acquisitions d'immobilisations se rapportent principalement aux installations de la Société.

Directive conformément à l'article 89 de la *Loi sur l'administration financière*

En juillet 2015, la société a reçu une instruction (C.P. 2015-1105) en vertu de l'article 89 de la *Loi sur la gestion des finances publiques* pour harmoniser ses politiques, lignes directrices et pratiques de dépenses de voyages, d'accueil, de conférences et d'événements avec les politiques, directives et instruments connexes sur les dépenses de voyages, d'accueil, de conférences et d'événements du Conseil du Trésor, d'une manière qui est conforme à ses obligations légales, et pour rendre compte de la mise en œuvre de cette instruction dans son prochain plan d'entreprise. Dans le but de rencontrer les exigences et de se conformer à la directive du Conseil du Trésor, la Société a révisé ses politiques, directives et pratiques concernant les voyages et les frais d'accueil. Celles-ci sont entrées en vigueur le 1^{er} avril 2016. En 2017-18, la Société prévoit mettre en place les exigences en matière de rapports et

de divulgation proactive selon les instruments du Conseil du Trésor. Le rapport sur la mise en œuvre de l'instruction donnée a été inclus dans le Plan d'entreprise de 2017-2018 à 2021-2022.

2. Méthodes comptables

Les méthodes comptables importantes sont :

(a) Base de présentation

Ces états financiers ont été préparés conformément à la série 4200 des aux normes comptables du secteur public canadien applicables aux organismes gouvernementaux sans but lucratif. La Société applique la méthode du report pour la comptabilisation des apports pour les organismes sans but lucratif.

(b) Trésorerie et équivalents de trésorerie

Les placements de la Société sont très liquides parce qu'ils sont remboursables sur demande sans préavis ni pénalité et sont limités à des placements à revenus fixes auprès d'institutions financières de renom qui sont des membres de l'Association Canadienne des Paiements, et avec une cote de solvabilité de bonne qualité (A-1, A ou mieux) noté par la Société canadienne d'évaluation du crédit (DBRS).

La trésorerie et les équivalents de trésorerie affectés proviennent des crédits non utilisés et des contributions reportées d'individus et d'entreprises pour des fins déterminées.

(c) Créances

Les créances sont présentées à des montants que l'on prévoit réaliser ultimement. La Société établit une provision pour créances douteuses, qui reflète la baisse de valeur estimative des créances. La provision est basée sur les comptes clients et est déterminée en considérant les connaissances de la Société sur la situation financière de ses clients, l'âge des comptes clients, le climat politique et économique actuel, la concentration des clients, les normes de l'industrie et l'historique de recouvrement.

Les pertes sur créances sont comptabilisées dans l'état des résultats sous les charges d'exploitation.

(d) Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette. Le coût des stocks est déterminé selon la méthode du coût moyen pondéré et la valeur de réalisation nette est basée sur le prix de détail.

(e) Collection

La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ à l'état de la situation financière, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative.

Les objets de collection acquis par la Société sont comptabilisés comme charges dans l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société sont enregistrés comme actifs à leur valeur nominale.

(f) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées selon les méthodes suivantes. Les immobilisations corporelles dont la Société s'est portée acquéreur et qui lui appartiennent sont comptabilisées au coût et amorties sur leur durée de vie utile estimative. Les terrains et

bâtiments qui appartenait au gouvernement du Canada et sous le contrôle de la Société sont comptabilisés à leur coût historique estimatif moins l'amortissement cumulé, dans le cas des bâtiments. Le coût historique estimatif net des bâtiments a été crédité aux apports reportés liés aux immobilisations et le coût historique estimatif des terrains a été crédité à l'actif net à titre d'investissement en immobilisations à l'état de la situation financière. Les terrains dont le coût historique ne peut pas être établi avec une certaine assurance sont comptabilisés à une valeur nominale et un montant correspondant est crédité à l'actif net. Les améliorations qui prolongent la vie utile ou le potentiel de service des bâtiments et des expositions sont capitalisées et comptabilisées au coût. Les améliorations aux bâtiments et aux expositions sont amorties sur la durée de vie utile des améliorations. Les expositions permanentes représentent des coûts qui sont directement attribuables à l'exposition et qui correspondent à la définition d'une immobilisation corporelle. Elles peuvent comprendre ce qui suit : salaires et avantages sociaux des employés, frais de services professionnels, structures d'expositions permanentes et de bâtiments, images et droits d'auteur.

Lorsque les conditions indiquent qu'une immobilisation corporelle ne contribue plus à la capacité de la Société à fournir des biens et des services, ou que la valeur des avantages économiques futurs associés à l'immobilisation corporelle est inférieure à sa valeur comptable nette, le coût de l'immobilisation corporelle est réduit pour refléter la diminution de la valeur de l'actif. La réduction de valeur nette est alors comptabilisée à titre de charges dans l'état des résultats.

L'amortissement est calculé selon la méthode de l'amortissement linéaire fondé sur la durée de vie utile estimative des immobilisations, selon la règle de la demi-année pendant l'exercice d'acquisition, comme suit :

Bâtiments	10 à 40 ans
Améliorations aux bâtiments	10 à 25 ans
Mobilier de bureau	5 à 10 ans
Logiciels	5 ans
Exposition permanente	5 à 20 ans
Matériel	5 à 12 ans

Les sommes relatives aux projets d'immobilisations en cours sont virées à la rubrique appropriée des immobilisations corporelles lorsque le projet est achevé, et elles sont alors amorties conformément à la politique de la Société.

(g) Avantages sociaux futurs

i) Régime de retraite

L'ensemble des employés de la Société participe au Régime de retraite de la fonction publique, un régime à prestations déterminées établi en vertu d'une loi et parrainé par le gouvernement du Canada. Les cotisations doivent être versées par les employés et la Société afin de couvrir les coûts liés au service courant. En vertu de la loi actuelle, la Société n'a aucune obligation juridique ou implicite de payer d'autres cotisations en ce qui a trait aux services passés ou au déficit du régime. Par conséquent, les cotisations sont comptabilisées dans les charges de l'année où les services ont été rendus et représentent l'obligation totale des avantages sociaux futurs de la Société.

ii) Indemnités de départ et prestations de cessation d'emploi

Avant le 11 mai 2012, les employés avaient droit à des indemnités de départ, tel que prévu dans les conventions collectives et les conditions d'emploi. La Société a éliminé ces indemnités à compter du 11 mai, 2012 et les montants non-payés à la fin de l'exercice ont été comptabilisés à titre de courus et sont recalculé chaque année afin de prendre en considération les augmentations de salaire.

Les gains actuariels (pertes actuarielles) sont constatés de façon systématique selon la durée estimative du reste de la carrière active du groupe d'employés visé.

La Société continue de fournir des prestations de cessation d'emploi aux employés mis à pied. Les indemnités de départ et les prestations de cessation d'emploi ne sont pas capitalisées d'avance et ne détiennent donc aucun actif. Elles seront prélevées sur les crédits futurs.

iii) Congés de maladie

La Société accorde aux employés des congés de maladie qui s'accumulent, mais qui ne s'acquièrent pas. Les congés de maladie non utilisés sont reportés jusqu'à ce que l'employé quitte la Société, auquel l'employé n'a droit à aucun paiement à ce titre et la Société n'a plus aucune obligation financière. La Société comptabilise le coût des congés de maladies futurs au cours des périodes pendant lesquelles les employés rendent des services à la Société. L'évaluation du passif est fondée sur la meilleure estimation de la direction de l'inflation, du taux d'actualisation, des données démographiques des employés et de l'utilisation des congés de maladie des employés actifs.

(h) Constatation des produits

i) Crédits parlementaires

Le gouvernement du Canada accorde des fonds à la Société.

Les crédits parlementaires reçus pour l'achat des immobilisations amortissables incluant les expositions ayant une durée de vie utile de plus d'un an sont initialement comptabilisés comme apports reportés sur l'état de la situation financière. Quand un achat est effectué, la partie du crédit parlementaire utilisée pour effectuer l'achat est comptabilisée comme apports reportés liés aux immobilisations et est comptabilisée à titre de produits selon la même méthode et pour les mêmes périodes que les immobilisations connexes acquises.

Les crédits parlementaires affectés à des charges précises sont reportés à l'état de la situation financière et comptabilisés à titre de produits à l'état des résultats durant la période au cours de laquelle ces charges sont engagées.

Les crédits parlementaires qui ne sont pas affectés à une fin précise sont comptabilisés à titre de produits dans l'état des résultats de la période pour laquelle le crédit parlementaire est autorisé.

ii) Fonctionnement

Les produits découlant des activités des Musées comprennent les droits d'entrée et la vente de programmes, les ventes en boutique, la location des installations, les adhésions, l'exploitation agricole, le stationnement et d'autres produits. Ils sont constatés dans l'année au cours de laquelle la vente de produits est conclue ou au cours de laquelle les services sont fournis.

iii) Contributions

Les contributions de commandites reçues pour l'acquisition et le développement d'expositions dont la durée de vie utile est de plus d'un an sont d'abord comptabilisées à l'état de la situation financière à titre d'apports reportés. Lorsqu'un achat est effectué, la partie des commandites utilisée pour ce faire est inscrite à titre d'apports reportés liés

aux immobilisations et comptabilisée à titre de produits selon la même méthode et sur la même période que les expositions connexes acquises.

Les apports affectés à l'externe à des fins précises sont reportés à l'état de la situation financière et comptabilisés à titre de produits à l'état des résultats durant l'exercice au cours duquel les charges connexes sont comptabilisées et les exigences sont satisfaites.

Les contributions non restrictives sont comptabilisées à titre de produits à l'état des résultats dès qu'elles sont reçues ou sont recevables, si le montant peut être raisonnablement estimé et que sa rentrée est raisonnablement assurée.

Les apports en nature, lorsqu'utilisés dans le cours normal des activités de la Société et auraient autrement été achetés, sont comptabilisés à leur juste valeur estimée au moment de leur réception. Puisqu'il est difficile de déterminer leur juste valeur, les services fournis par les bénévoles et les services fournis par l'Aéroclub Rockcliffe (note 13), la location d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (note 16), et les objets donnés à la collection (note 4) ne sont pas comptabilisés dans les états financiers.

iv) Produits d'intérêts

Les intérêts sont constatés et comptabilisés au cours de l'exercice pendant lequel ils sont gagnés, selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

(i) Conversion de devises

Les opérations en monnaies étrangères sont converties en dollars canadiens en fonction du taux de change en vigueur à la date de la transaction. Les actifs et les passifs monétaires libellés en monnaies étrangères sont convertis en utilisant le taux de change en vigueur au 31 mars.

Les gains et les pertes réalisés découlant de la conversion de devises sont reportés dans l'état des résultats. Les gains sont reportés au titre de produits divers dans le tableau des produits d'exploitations et les pertes sont reportées au titre de charges diverses dans le tableau des charges.

(j) Actifs et passifs financiers

Les actifs financiers et les passifs financiers sont évalués au coût. Les actifs financiers incluent des espèces et des quasi-espèces, et des comptes débiteurs nets d'impôts à recevoir. Les passifs financiers incluent des avances à long terme, des comptes créditeurs et des charges à payer.

L'état des gains et pertes de réévaluation cumulés a été exclu puisqu'il n'y a pas eu de gains et de pertes de réévaluation.

(k) Passifs éventuels

Les passifs éventuels sont des passifs potentiels susceptibles de devenir des passifs réels lorsqu'au moins une situation future se produit ou ne se produit pas. Dans la mesure où il est probable qu'une situation future se produise ou ne se produise pas et que l'on peut établir une estimation raisonnable de la perte, un passif estimatif et une charge sont comptabilisés. Si la probabilité est indéterminable ou le montant ne peut être raisonnablement estimé, l'éventualité est présentée dans les notes aux états financiers.

(l) Incertitude relative à la mesure

La préparation des états financiers conformément aux normes comptables canadiennes du secteur public, applicables aux organismes gouvernementaux sans but lucratif, exige de la direction qu'elle fasse des estimations et pose des hypothèses qui influent sur les montants

déclarés des actifs, des passifs, des produits et des charges présentés dans les états financiers de l'exercice.

Les principaux éléments pour lesquels des estimations sont faites sont les charges à payer, la provision pour créances douteuses, les avantages sociaux futurs et la durée de vie utile des immobilisations corporelles. Les résultats réels pourraient différer grandement des estimations. La durée de vie utile est évaluée chaque année et toute modification est prise en compte de façon prospective.

Aucune autre hypothèse ou estimation comptable n'a été établie comme présentant un risque élevé d'occasionner un rajustement important des valeurs comptables des actifs et des passifs au cours de l'exercice suivant.

3. Trésorerie et équivalents de trésorerie

La Société fait des investissements à court terme et faible risque dans des placements à revenus fixes et des comptes d'épargne à intérêts élevés. Le rendement global du portefeuille au 31 mars 2017 était de 1,00 % (2016 - 1,02 %).

<i>(en milliers de dollars)</i>		
	2017	2016
Trésorerie	77 176 \$	38 318 \$
Moins les montants alloués à des fins affectées	(61 080)	(29 938)
Trésorerie et équivalents de trésorerie non affectés	16 096 \$	8 380 \$

4. Collection

Une partie de la mission de la Société est de « promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques [...] ». Cette collection représente l'actif principal de la Société et est répartie entre les secteurs suivants :

- les communications;
- les ressources non renouvelables et le design industriel;
- les ressources naturelles;
- les sciences physiques et la médecine;
- les ressources renouvelables, qui comprennent l'agriculture et la foresterie;
- les instruments, outils et systèmes ayant des applications directes en mathématiques, en chimie, en physique, ainsi qu'en astronomie, astrophysique, météorologie, arpentage et cartographie, et technologies de l'information;
- les transports: terrestre, maritime, aérien et spatial.

Au cours de l'exercice terminé le 31 mars 2017, la Société s'est départie de 619 objets (2016 - 177 objets) pour un montant total de 24 000 \$ (2016 - zéro) et a acquis 85 objets (2016 - 96 objets) pour ses collections, par l'entremise du processus d'acquisition/aliénation d'artefacts. Les sommes provenant de la vente d'artefacts en 2016 ont été utilisées pour acquérir de nouveaux objets pour la collection.

5. Immobilisations

(en milliers de dollars)	2017			2016		
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette
Terrains	10 102 \$	-	10 102 \$	10 102 \$	-	10 102 \$
Bâtiments	67 902	28 165	39 737	67 902	26 374	41 528
Améliorations aux bâtiments	21 248	16 311	4 937	21 955	16 168	5 787
Mobilier de bureau	1 204	903	301	1 143	800	343
Matériel	3 549	2 583	966	3 327	2 413	914
Logiciel	1 380	1 297	83	1 380	1 244	136
Expositions permanentes	2 768	1 038	1 730	2 504	686	1 818
Droit de passage	147	-	147	147	-	147
Projets d'immobilisations en cours	59 944	-	59 944	11 136	-	11 136
	168 244 \$	50 297 \$	117 947 \$	119 596 \$	47 685 \$	71 911 \$

Les immobilisations dont la valeur comptable nette est de 14 000 \$ (2016 - 590 000 \$) ont été radiées au cours de l'exercice financier. Les immobilisations dont le coût initial est de 1 028 000 \$ (2016 - 9 922 000 \$) et la valeur comptable nette est nulle (2016 - 532 000 \$) ont été radiées en raison de la fermeture du Musée des sciences et de la technologie du Canada et de la planification de la Société de quitter les bâtiments occupés loués actuellement. Le montant radié a été présenté à titre d'amortissement et de réduction des dépenses en immobilisations corporelles dans le Tableau des dépenses.

Les projets d'immobilisations en cours comprennent la rénovation du bâtiment et le renouvellement des expositions du Musée des sciences et de la technologie du Canada pour une valeur comptable nette de 51 094 000 \$ (2016 - 11 711 000 \$) et la construction du Centre de conservation des collections pour une valeur comptable nette de 7 343 000 \$ (2016 - nulle).

En mars 2016, le gouvernement fédéral a annoncé un investissement de 156 millions de dollars pour la construction d'un nouveau Centre de conservation des collections afin de conserver et de protéger des artefacts du patrimoine canadien. La construction aura lieu au cours des deux prochains exercices financiers, ce qui pourrait entraîner la résiliation anticipée du contrat de location, laquelle aurait une incidence sur la durée de vie utile de certaines améliorations au bâtiment. Toutefois, comme au 31 mars 2017, nous ne disposons pas de suffisamment d'information pour déterminer si un changement à la durée de vie utile des améliorations au bâtiment concerné est justifié.

6. Créditeurs et charges à payer

(en milliers de dollars)	2017	2016
Comptes fournisseurs	11 930 \$	4 509 \$
Ministères, organismes et sociétés d'État	479	785
Salaires à payer et autre passif lié aux salaires	1 820	1 255
	14 229 \$	6 549 \$

7. Avantages sociaux futurs

(a) Régime de retraite

Le président du Conseil du Trésor du Canada détermine les cotisations obligatoires de l'employeur en se basant sur un multiple des cotisations obligatoires des employés. Le taux général des cotisations obligatoires de l'employeur en vigueur à la fin de l'exercice 2016-2017 était dépendant de la date d'embauche de l'employé. Pour les dates d'embauche précédant le 1 janvier 2013, le taux des cotisations générales de la Société en vigueur à la fin de l'année était 9,57 % (2016 - 10,41 %), et pour les dates d'embauche subséquentes au 31 décembre 2012 le taux des cotisations générales de la Société en vigueur à la fin de l'année étaient 8,39 % (2016 - 8,73 %). Des cotisations totales de 1,51 M\$ (2016 - 1,54 M\$) ont été comptabilisées en tant que charges de l'année courante.

Le gouvernement du Canada est tenu par la loi de verser les prestations liées au régime. En général, les prestations de retraite s'accumulent sur une période maximale de 35 ans au taux de 2 % par année de service donnant droit à une pension, multiplié par la moyenne des cinq meilleures années consécutives. Les prestations sont coordonnées avec celles du Régime de pensions du Canada et du Régime des rentes du Québec, et sont indexées au taux d'inflation.

(b) Indemnités de départ, prestations de cessation d'emploi et congés de maladie

À la date de l'état de la situation financière, les renseignements utiles à l'égard de ces régimes sont les suivants :

<i>(en milliers de dollars)</i>		
	2017	2016
Obligation au titre des prestations constituées au début de l'exercice	624 \$	1 012 \$
Coût de l'exercice	137	117
Indemnités versées au cours de l'exercice	(207)	(505)
Obligation au titre des prestations constituées à la fin de l'exercice	554	624
Pertes actuarielles non amorties	(109)	(131)
Passif au titre des prestations constituées à la fin de l'exercice	493 \$	823 \$
Tranche à court terme	315 \$	297 \$
Tranche à long terme	130	196
Passif au titre des prestations constituées	445 \$	493 \$

8. Apports reportés et produit reporté

Les produits reportés représentent les montants reçus avant que les services soient rendus ou dus au 31 mars. Les crédits parlementaires reportés représentent les crédits parlementaires approuvés et reçus pour des projets en cours ou reçus d'avance. Les apports reportés représentent les fonds reçus à une fin précise et pour lesquels les charges connexes n'ont pas encore eu lieu.

Les changements apportés au solde d'apports reportés et de produits reportés au cours de l'exercice sont les suivants :

<i>(en milliers de dollars)</i>		
	2017	2016
Solde au début de l'exercice	30 295 \$	9 380 \$
Plus :		
Apports affectés de la Fondation de la Société des musées de sciences et technologies	116	78
Crédits parlementaires affectés reçus ou dus	80 803	32 245
Commandites et autres contributions reçues ou dues	1 287	1 633
Moins :		
Apports affectés constatés de la Fondation de la Société des musées de sciences et technologies	(116)	(78)
Crédits parlementaires affectés utilisés	(49 586)	(11 603)
Commandites et autres contributions utilisées au cours de la période	(1 420)	(1 205)
Fonds (utilisés) reçus pour l'offre des biens et des services	128	(155)
Solde à la fin de l'exercice	61 507 \$	30 295 \$

Au 31 mars 2017, les crédits parlementaires reportés non utilisés s'élèvent à 59 678 000 \$ (2016 - 28 461 000 \$), les subventions et commandites reportées s'élèvent à 1 402 000 \$ (2016 - 1 477 000 \$) et les autres produits reportés s'élèvent à 427 000 \$ (2016 - 357 000 \$).

9. Avance à long terme

De 2008 à 2010, la Société a reçu des fonds du Secrétariat du Conseil du Trésor pour construire des salles de classe, des aires de vente au détail et un auditorium au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. La Société a aussi obtenu du financement en 2008 pour établir une fondation pour la Société des musées de sciences et technologies du Canada.

<i>(en milliers de dollars)</i>		
	2017	2016
Financement pour la construction d'installations génératrices de profit	4 208 \$	4 208 \$
Financement pour l'établissement d'une fondation	-	325
	4 208 \$	4 533 \$

La Société a reçu les fonds sur la prémisse qu'un mécanisme de remboursement sera établi. Toutefois le remboursement des fonds pour la construction d'installations génératrices de profit n'était pas prévu avant 25 ans après le début du projet et le remboursement des fonds reçus pour établir la Fondation n'était pas prévu avant 6 ans suivant la date où la Fondation commence ses opérations. En date du 31 mars 2017, un mécanisme de remboursement n'a pas encore été établi pour le financement reçu concernant la construction d'installations lucratives. La Société n'est pas tenue de verser des intérêts sur ce financement.

10. Apports reportés liés aux immobilisations

Les apports reportés liés aux immobilisations représentent la portion non amortie des crédits parlementaires et des commandites affectée à l'achat d'immobilisations amortissables. Les apports reportés relativement aux immobilisations sont comptabilisés au titre de crédits parlementaires et de commandites selon la même méthode et pour les mêmes périodes sur lesquelles l'immobilisation connexe est amortie.

Les changements aux apports reportés relativement au solde d'immobilisations sont les suivants :

(en milliers de dollars)	2017	2016
Solde au début de l'exercice	58 140 \$	50 018 \$
Montants utilisés pour l'achat d'immobilisations	49 692	12 244
Amortissement de l'apport reporté lié aux immobilisations	(3 550)	(4 122)

Solde à la fin de l'exercice	104 282 \$	58 140 \$
------------------------------	------------	-----------

Pour l'exercice financier qui s'est terminé le 31 mars 2017, le financement d'acquisition d'immobilisations au moyen de crédits parlementaires totalisait 49 009 000 \$ (12 037 000 \$ en 2016) et au moyen de commandites s'élevait à 683 000 \$ (207 000 \$ en 2016). Au 31 mars 2017, l'amortissement des apports reportés de commandites liés aux immobilisations totalisait 276 000 \$ (205 000 \$ en 2016) et celui des crédits parlementaires liés aux immobilisations s'élevait à 3 274 000 \$ (3 917 000 \$ en 2016).

11. Crédits parlementaires

(en milliers de dollars)	2017	2016
Budget principal des dépenses d'exploitation et d'immobilisations	27 370 \$	29 755 \$
<i>Budgets des dépenses supplémentaires :</i>		
Réfection de l'infrastructure et renouvellement des expositions du MSTC	80 803	29 355
Indemnités de départ et salaires rétroactifs	256	491
	108 429	59 601
Crédits parlementaires reportés utilisés dans l'exercice	-	32
Crédits parlementaires approuvés au cours de l'exercice pour des dépenses d'acquisitions d'immobilisations au cours d'exercices ultérieurs	(31 282)	(20 642)
Montant utilisé pour l'acquisition d'immobilisations amortissables	(48 945)	(12 037)
Amortissement des apports reportés liés aux immobilisations	3 274	3 917
Crédits parlementaires	31 476 \$	30 839 \$

12. Fondation de la Société des musées de sciences et de technologies du Canada

La Fondation de la Société des musées de sciences et de technologies du Canada (la Fondation) a été constituée le 14 novembre 2007 en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes* et est un organisme de bienfaisance enregistré depuis le 1^{er} avril 2008 en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. La Fondation est une entité juridique distincte de la Société des musées de sciences et technologies du Canada et elle a pour mandat de recueillir des fonds qui serviront en totalité à des projets déterminés par la Fondation.

La Fondation recueille des fonds auprès de mécènes, de sociétés, d'associations et de la collectivité. Les contributions de la Fondation à la Société seront comptabilisées à titre de

produits de contribution dans l'état des résultats de la Société. Pour l'exercice 2016-2017, la Fondation a versé 116 000 \$ (2016 - 78 000 \$) à la Société. Ces fonds ont été dépensés conformément aux souhaits des donateurs.

La Société et la Fondation sont liées en vertu de l'intérêt économique de la Société dans la Fondation. On considère que la Société a beaucoup d'influence, étant donné que la raison d'être de la Fondation est intégrée à celle de la Société, et compte tenu de la participation de la Société à l'établissement des politiques et de l'orientation stratégique de la Fondation et des sommes importantes recueillies par la Fondation au profit de la Société.

En 2016-2017, les charges directes reliées aux coûts de collecte de fonds et engagées par la Société ont été :

- d'une part, imputées à la Fondation et comptabilisées au titre de « compte débiteur de la Fondation » par la Société, pour la somme de 28 000 \$ (2016 - 46 000 \$);
- d'autre part, absorbées par la Société pour reconnaître les efforts déployés par la Fondation pour attirer des commandites qui ont été comptabilisées directement dans les états financiers de la Société, pour la somme de 416 000 \$ (2016 - 386 000 \$).

Au 31 mars 2017, le montant que la Fondation devait à la Société s'élevait à 186 000 \$ (2016 - 265 000 \$).

La politique de la Société est de ne pas allouer les coûts relatifs à l'entretien du bâtiment et du matériel, aux services administratifs et à la technologie de l'information à d'autres fonctions de la Société et à la Fondation. Les frais de soutien administratif fournis gratuitement à la Fondation sont estimés à 75 000 \$ (2016 - 75 000 \$).

Les états financiers de la Fondation n'ont pas été consolidés à ceux de la Société et sont disponibles sur simple demande.

13. Aéroclub Rockcliffe

L'Aéroclub Rockcliffe (Rockcliffe Flying Club, RFC) est une école de pilotage reconnue par Transports Canada. Le RFC gère l'aéroport de Rockcliffe, qui est la propriété de la Société des musées de sciences et technologies du Canada et qui est situé sur le terrain du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. La Société a un intérêt économique dans le RFC en raison des importantes ressources fournies à l'Aéroclub en échange de l'entretien des lieux. La Société permet au RFC d'utiliser l'aéroport sans frais en échange de l'exploitation et de l'entretien des pistes, des voies de circulation, des aires de trafic, des terrains, des stationnements et de la voie d'accès. En raison de la difficulté à déterminer la juste valeur des services reçus ou des services offerts, l'opération n'est pas comptabilisée dans les présents états financiers.

14. Instruments financiers et l'exposition aux risques

La Société a déterminé et évalué son exposition aux risques de la façon suivante :

(a) Juste valeur

La valeur comptable de la trésorerie et équivalents de trésorerie, des créances excluant les taxes à recevoir et des créditeurs et charges à payer de la Société correspond approximativement à leur juste valeur en raison de leur échéance à court terme.

La juste valeur liée à l'avance à long terme de la Société a été déterminée en utilisant les flux de trésorerie futurs et a été actualisée en utilisant les taux d'obligation du gouvernement avec des conditions et caractéristiques similaires :

(en milliers de dollars)	2017		2016	
	Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
Avance à long terme	4 208 \$	2 920 \$	4 533 \$	3 335 \$

(b) Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque de perte financière pour la Société, associé à un manquement de la part d'une contrepartie à assumer ses obligations financières et découle principalement de la trésorerie et équivalents de trésorerie (incluant la portion affectée), et des créances excluant les taxes à recevoir de la Société. La Société considère que le risque n'est pas important.

i) Trésorerie

La Société a déposé la trésorerie auprès d'institutions financières de renom qui sont des membres de l'Association canadienne des paiements. La Société a déterminé que le risque de perte n'est pas important.

ii) Équivalents de trésorerie

La Société gère son exposition au risque de crédit découlant des équivalents de trésorerie de 5 396 000 \$ (2016 - 5 347 000 \$) en se limitant à des placements à revenu fixe à court terme. Selon la politique de la Société sur les placements et les activités bancaires, les obligations de société doivent avoir une cote de solvabilité de bonne qualité (A-1, A ou mieux) noté par la Société canadienne d'évaluation du crédit (DBRS).

iii) Créances

La Société est exposée au risque de crédit provenant des clients dans le cours normal de ses activités. Au 31 mars 2017, les créances excluant les taxes à recevoir totalisaient 986 000 \$ (2016 - 1 125 000 \$). Les créances sont nettes de la provision pour créances douteuses de 26 000 \$ (2016 - 27 000 \$), qui est établie selon le risque de crédit particulier associé aux clients et aux autres renseignements pertinents. La concentration du risque de crédit relatif aux créances est limitée en raison de la faible valeur des opérations avec les clients autres que les ministères.

La variation dans la provision pour les créances douteuses au cours de l'exercice financier terminé le 31 mars 2017 a diminué de 1 000 \$ (2016 - diminution de 44 000 \$) relativement aux soldes en souffrance.

Au 31 mars 2017, 184 000 \$ (2016 - 226 000 \$) des créances étaient en retard de paiement (plus de 30 jours) sans pour autant avoir subi de dépréciation.

(c) Risque de marché

Le risque de marché est le risque que les variations du prix de marché, telles que les taux de change et les taux d'intérêt, aient une incidence sur les flux de trésorerie futurs de la Société ou sur la juste valeur de ses instruments financiers. La Société considère que le risque n'est pas important.

i) Risque de change

La Société est exposée au risque de change sur sa trésorerie et ses équivalents de trésorerie et ses créanciers principalement libellés en dollars américains.

La Société pratique ses activités principalement au Canada. Le risque de change est très limité à cause de la petite valeur des transactions dans des monnaies autres que le dollar canadien. Au 31 mars 2017, la trésorerie et les équivalents de trésorerie et le passif à court terme comprenaient respectivement 1 116 000 \$ US (2016 - 1 292 000 \$ US) et 371 000 \$ US (2016 - 6 000 \$ US), qui sont exposés aux fluctuations du taux de change des dollars américain et canadien.

L'incidence approximative d'une hausse de 10 % du dollar canadien comparativement au dollar américain sur ces soldes exposés au 31 mars 2017 représente une diminution de 99 000 \$ (2016 - 167 000 \$) du bénéfice net. L'incidence approximative d'une baisse de 10 % représente une augmentation de 99 000 \$ (2016 - 167 000 \$) du bénéfice net. Une sensibilité de 10 % a été choisie, ce qui est considéré comme étant raisonnable compte tenu du niveau actuel des taux de change et de la volatilité observée en se basant sur l'historique et des attentes du marché en matière d'évolution du dollar canadien et du dollar américain.

ii) Risque de taux d'intérêt

La Société est exposée au risque de taux d'intérêt sur les équivalents de trésorerie. Le risque n'est pas important en raison de leur nature à court terme.

(d) Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que la Société ne soit pas en mesure d'assumer ses obligations financières à leur échéance. Les obligations financières incluent les créditeurs et charges à payer, et le paiement de l'avance à long terme.

La Société gère le risque de liquidité grâce à la gestion de sa trésorerie et de ses équivalents de trésorerie (note 3). L'objectif de la Société quant à la gestion du risque de la liquidité est de gérer les opérations et les dépenses de trésorerie au sein du crédit autorisé par le Parlement et de ses produits auto-générés. La Société considère que le risque n'est pas important.

Au 31 mars 2016, la totalité des créditeurs et charges à payer est exigible à l'intérieur d'une période de 365 jours (2016 - 365 jours). Aucun mécanisme de remboursement n'a encore été établi pour l'avance à long terme de la Société.

Les objectifs, politiques et processus de la Société en matière de gestion des risques, de même que les méthodes utilisées pour les mesurer, correspondent à ceux qui étaient en place au 31 mars 2016. En outre, l'exposition aux risques et la manière dont ils surviennent sont les mêmes que pour l'exercice précédent.

15. Obligations contractuelles

Au 31 mars 2017, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la location d'immeubles, de services de protection, de services de gestion d'installation et la location d'expositions, pour un montant total de 146 864 000 \$ (2016 - 60 195 000 \$). Les versements minimaux exigibles pour les cinq prochains exercices et les années suivantes sont :

(en milliers de dollars)

2017-2018	72 427 \$
2018-2019	65 549
2019-2020	2 386
2020-2021	1 323
2021-2022	1 323
2022-2023 et années suivantes	3 856

146 864 \$

16. Opérations entre apparentés

En vertu du principe de propriété commune, la Société est apparentée à tous les ministères, organismes et sociétés d'État du gouvernement du Canada. Les opérations entre apparentés comprennent également les principaux dirigeants ayant l'autorité et la responsabilité de planifier, diriger et contrôler les activités de la Société, ce qui incluent l'équipe de direction, tous les membres du conseil d'administration et les membres de leur famille immédiate. La Société conclut des transactions avec ces entités dans le cours normal de ses activités et aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées, et ces transactions sont comptabilisées à la valeur d'échange.

En plus des transactions entre apparentés divulgués ailleurs dans les états financiers, les opérations suivantes ont été réalisées avec des parties apparentées. La Société a conclu des opérations avec des parties apparentées, y compris mais non limité à la vente et l'achat de biens ainsi qu'à la réception et l'offre de services. Les opérations les plus importantes avec des parties apparentées comprennent les impôts fonciers et les charges pour les prestations des employés.

(en milliers de dollars)	2017	2016
Revenus provenant de parties apparentées		
Produits d'exploitation	169 \$	82 \$
Contributions	992	851
	1 161 \$	933 \$
Charges avec des parties apparentées		
Coûts du personnel	3 395 \$	3 207 \$
Impôt foncier	967	829
Autres Charges	318	397
	4 680 \$	4 433 \$
Commandites et autres contributions utilisées au cours de la période pour acquérir des immobilisations	195 \$	171 \$

Au cours de l'année, la Société a aussi reçu gratuitement des services d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, et du Bureau du vérificateur général du Canada. La location des édifices et des installations connexes du Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada sur le site de la Ferme expérimentale du Canada, et les services de vérification, ont été fournis gratuitement à la Société et ne sont pas présentés dans l'état des résultats de la Société.

17. Éventualités

Dans le cours normal des activités de la Société, il arrive que diverses revendications ou actions judiciaires soient intentées contre elle. Certains passifs éventuels peuvent devenir des passifs réels lorsqu'au moins une situation future se produit ou ne se produit pas. Dans la mesure où il est probable qu'une situation future ait lieu ou n'ait pas lieu et que l'on peut établir une estimation raisonnable de la perte, un passif estimatif et une charge sont comptabilisés dans les états financiers de la Société. Au 31 mars 2017, aucune provision n'a été comptabilisée basée sur l'évaluation du passif potentiel par la Société et des firmes d'avocat externes (2016 - 25 000 \$). L'effet, le cas échéant, de la résolution finale de ces poursuites sera comptabilisé dans l'exercice au cours duquel elles pourront être déterminées.

18. Fermeture temporaire du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le 11 septembre 2014, la Société a découvert la présence de moisissure dans l'air au Musée des sciences et de la technologie du Canada (le Musée). Par conséquent, il est fermé depuis ce jour. Le 17 novembre 2014, le gouvernement du Canada annonçait un investissement de 80,5 millions de dollars pour réparer et moderniser le Musée. Ce financement est essentiel pour aborder les questions de santé et de sécurité qui sont d'un intérêt immédiat et pour soutenir le travail de la Société, qui consiste à promouvoir la longue histoire de réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Plus précisément, les fonds serviront à enlever la moisissure et remplacer la toiture du musée, à rénover et à moderniser les espaces d'expositions et de plancher du musée, à mettre à niveau les systèmes d'extinction d'incendie et le renforcement parasismique de la structure du bâtiment, et à actualiser la façade extérieure du Musée pour qu'elle soit assortie au nouvel intérieur moderne. Les travaux seront exécutés au cours des deux prochaines années, et le Musée devrait rouvrir ses portes en novembre 2017.

L'impact de la fermeture a aussi permis de réaliser des économies dans les coûts d'opération, principalement au niveau de la réparation et de l'entretien des immeubles, les coûts du personnel et des services publics. Ces économies contrebalancent les pertes de revenus associées à la fermeture du musée.

TABLEAU 1: TABLEAU DES PRODUITS D'EXPLOITATION ET DES CONTRIBUTIONS

pour l'exercice terminé le 31 mars

Produits d'exploitation		
<i>(en milliers de dollars)</i>	2017	2016
Droits d'entrée et programmes		
Sciences et technologie	78 \$	37 \$
Aviation et espace	1 657	767
Agriculture et alimentation	708	834
Ventes dans les boutiques	828	503
Location des installations et concessions	413	315
Stationnement	566	468
Adhésion	285	270
Activités de la Ferme	363	347
Expériences thématiques	74	63
Divers	563	252
TOTAL	5 535 \$	3 856 \$

Contributions		
<i>(en milliers de dollars)</i>	2017	2016
Subventions et commandites	1 086 \$	1 257 \$
Autres contributions des individus et des sociétés	545	149
Contributions de la Fondation	116	78
TOTAL	1 747 \$	1 484 \$

TABLEAU 2: TABLEAU DES CHARGES

pour l'exercice terminé le 31 mars (en milliers de dollars)	2017	2016
Coûts du personnel	19 790 \$	18 039 \$
Amortissement et radiation d'immobilisations	3 654	4 228
Services professionnels et spéciaux	2 825	2 666
Location d'immeubles	2 221	2 195
Impôt foncier	1 397	1 258
Frais de gestion immobilière	1 130	1 180
Services publics	1 051	1 040
Réparation et entretien des bâtiments	853	627
Matériaux et fournitures	1 276	1 200
Services de protection	747	693
Conception et affichage	1 183	731
Publicité	929	495
Boutiques et commercialisation des produits	492	274
Réparation et entretien du matériel	305	227
Communications	204	211
Déplacement	411	316
Publications	219	216
Fournitures et matériel de bureau	110	126
Acquisition d'objets pour la collection	117	79
Divers	72	53
Fret, messageries et camionnage	118	89
Location de matériel	130	114
Livre	39	37
Total	39 273 \$	36 094 \$